

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE



MEMOIRE DE MASTER

SPECIALITE: ARCHITECTURE
OPTION : ARCHITECTURE & PATRIMOINE

PROJET DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

THEME

**Le noyau historique de Mostaganem en détresse : essai
de sauvegarde et de valorisation.**

Présenté Par

Mme MAHREZ Fatima zohra Ep. BENADOUDA

Soutenu le : 18.06.2017

Devant le jury composé de :

Président	- Melle BENCHENNI	Fatima	Grade	UMAA
Examineur – Mr	KHOUDJA	Ahmed	Grade	UMAB
Examineur – Mr	BEGHDOUD	Nasr eddine	Grade	Enseignant
Encadreur	- Melle ABOU Dahbia		Grade	UMAB

Année Universitaire 2016/2017

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Dieu qui nous a donné le courage et la patience pour achever ce travail.

Mes sincères remerciements pour tous mes enseignants qui m'ont formé durant mon cursus universitaire.

A mon encadreur M^{elle} ABBOU Dahbia, pour ses précieux conseils et ses efforts pendant l'élaboration de ce travail.

Je tiens également à remercier les membres de jury d'avoir examiné ce travail et assister à la soutenance.

Enfin, je remercie aussi tous les membres du département de génie civil et d'architecture de l'université Abd el hamid ibn badis de Mostaganem.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes parents, surtout à ma très chère maman qui m'a tant soutenu avec ses prières et m'a toujours encouragé.

A mes beaux parents.

A toute ma grande et ma petite famille.

A mon mari qui m'a toujours encouragé et soutenu , et à ma petite princesse NOUHA.

A mes frères Mahi et Mohamed.

A mes chères sœurs Noura et Souad.

A tous mes amis qui ont cru à ce projet et m'ont encouragé tout au long de cette démarche.

SOMMAIRE

Partie I: Approche Introductive

Chapitre I : Introductif	
I.1. Introduction générale	01
I.2. Patrimoine en Algérie	02
I.3. Problématique générale	03
Chapitre II: Définitions des notions et des concepts.	
II.1. Notions du patrimoine	04
II.2. Définition des concepts	04
II.3. Définition des différentes actions	07
Chapitre III: Présentation de la ville de Mostaganem.	
III.1. Situation géographique	08
III.2. Historique et développement de la ville	08
III.3. Patrimoine de la ville de Mostaganem	12
III.3.1. La ville intra muros	12
III.3.2. Les remparts de la ville	12
III.3.3. Les portes de la ville	12
III.3.4. Le secteur a sauvégardé de l'ancienne ville de Mostaganem par zone	13
a. Les monuments et sites historiques, zone A	14
b. Les monuments et sites historiques, zone B	16
c. Les monuments et sites historiques, zone C	20
d. Les monuments et sites historiques, zone D	21
Chapitre IV : Etat des lieux, problématique et objectifs	
IV.1. Le noyau historique de Mostaganem, Etat des lieux et diagnostic	22
IV.2. Problématique	24
IV.3. Objectifs	24

Partie II : Approche Analytique

Chapitre I : Analyse Urbaine	
I.1. Cadre théorique et définition	26
I.1.1. Approche typo-morphologique	26
I.1.1. a. La morphologie urbaine	26
• Système du bâti	26
• Système parcellaire	26
• Système viaire	26
• Système des espaces libres	26
I.1.1.b. La typologie architecturale	26
I.2. Analyse du cas d'étude	27
I.2.1 La morphologie urbaine	27
I.2.2. La typologie architecturale du quartier Tobbana	29
I.2.3. Les composants du quartier Tobbana	30
I.2.4. L'organisation spatiale du quartier Tobbana	31
I.2.5. Analyse d'une maison traditionnelle: Dar el Kaid	32
a. Les maisons traditionnelles ottomanes	32
b. Accès aux maisons traditionnelles ottomanes	33
c. Façades des maisons traditionnelles ottomanes	33
d. Intérieur des maisons traditionnelles ottomanes	33

Chapitre II : Analyse Des Cas Similaires.

II.1. La situation des tissus anciens au Maroc	39
II.1.1 Sur le plan économique	39
II.1.2 Sur le plan social	39
II.1.3. Sur le plan environnementale	39
II.2. Vision pour les tissus anciens	39
II.3. Cas similaire 1. La médina de Marrakech	40
II.3.1 Merrakech et sa situation	40
II.3.2 Historique de la ville de Merrakech	40
II.3.3 Monuments historique de la ville de Merrakech	40
II.3.4 Actions établie au niveau de la médina de Merrakech	42
II.4. Cas similaire 2. La médina de Meknes	45
II.4.1 Meknes et sa situation	45
II.4.2 Historique de la ville de Meknes	46
II.4.3 Etat de la médina de Meknes avant restauration	46
II.4.4 Actions établie au niveau de la médina de Meknes	46
II.5. Cas similaire 3. La médina de Tunis	
II.5.1 Descriptif de la médina de Tunis	
II.5.2 Stratégie de sauvegarde de la médina	
II.5.3 Exemples de restauration et de reconversion	
II.5.4 Musée Dar Ben Abdallah: Musée des Arts et des Traditions Populaires	49
II.5.5 Description des espaces du musée Dar Ben Abdallah	49
II.6. Conclusion	50

Partie III: Approche d'intervention

III.1 Scénarios	51
III.2 Le plan d'actions	51
III.3 Actions a mené	53
III.3.1 Actions pour scénario N°01	53
III.3.2 Actions pour scénario N°02	53
III.3.3 Exemple de réfection des maisons traditionnelles	54
III.3.3.1 Réfection de la maison Hamid el Abd et une maison mitoyenne en musée.	54
III.3.3.2 Réfection d'une maison traditionnelle en maison de charme	55
III.3.3.3 Réfection de deux maisons traditionnelles en restaurant et cafétéria	56
III.3.4 Actions pour scénario N°03	57

Conclusion Générale

Références Bibliographiques.

- [01]. Etude du patrimoine architectural de la période ottomane entre valeurs et confort Hassas Ep.khalef naima . 06/2012.
- [02] Karim Mechta , introduction, du bâti à l'identité.
- [03]définition (Larousse)
- [04], (Dictionnaire de la langue française de E. Littré)..
- [05] - CHOAY (Françoise), 1999 actualisée en 2007, L'allégorie du patrimoine, éditions du Seuil.
- [06] - D'une science à l'autre. Des concepts nomades, sous la direction d'I. Stangers, 1987, Paris, Le Seuil.
- [07] - Au Maroc, l'architecture et les ensembles ruraux. Cf. cours UFR Architecture et urbanisation des territoires...
- [08] - Cf. HASSOUNI Omar, 1999, Architecture et discours sur la méthode, Séminaire S9 & 10, ENA.
- [09]La Charte de Venise
- [10] Code de l'urbanisme, art. L. 313-1)
- [11] - Au Maroc, l'architecture et les ensembles Héritage, Culture, valeurs culturelles, ressource culturelle, legs culturel, patrimoine de l'humanité, mémoire (collective, individuelle), identité (culturelle, nationale, civilisationnelle), authenticité, monument historique, valeur historique, conservation, protection, restauration, gestion des ressources culturelles, matériel et immatériel, Processus de patrimonisation.ruraux. Cf. cours UFR Architecture et urbanisation des territoires...
- [12]définition du cour (Glossaire) M. technique de restauration du bâti. patrimoine et architecture, Master2 département de génie civil et d'architecture de Mostaganem.
- [13](grande larousse).
- [14]définition Wikipédia .
- [15] Versovie – Nairobi (Unesco 1976)
- [16] Livre histoire de Mostaganem .Moulay belhamissi .Edition 2010.
- [17].A. Abdel Nour, Introduction à l'histoire urbaine de la Syrie ottomane.
- [18]mahrez.F , Techouaka.Z , Ameer.F . réhabiliter la société Mostaganémoise par son patrimoine (intervention sur la ville intra muros de Mostaganem) département de génie civil et d'architecture .université de Mostaganem .juin 2013.
- [19] Article Copyright 2013 - Musée Public des Arts et Expressions Culturelles et Traditionnelles - Palais du Bey - Constantine
- [20] Article publier en 23JAN2012 L'Architecture de la vielle casbah d'Alger. par azititou dans Art, Culture, et Traditions.
- [21] Article. la structuration de la ville ottomane et son territoire. <https://fr.slideshare.net/rymanrym/exposer-sur-la-casbah>.
- [22] bet Ali Pacha Mehdi, dossier d'étude et suivi pour la restauration des monuments [22] historiques: dar el khaid. Février 2016
- [23] « Médinas 2030 » Etude documentaire – 22 novembre 2010
- [24] Diagnostic de l'économie du patrimoine culturel au Maroc Sa situation présente et les possibilités d'exploitation et de promotion des ressources qu'il recèle Octobre 2010
- [25] Site Web. Architecture, patrimoine et urbanisme 004. HABITATS ET TECHNIQUES MARRAKECH (Maroc) 23 janvier 2015

- [26] Profil environnemental de Meknès Etude réalisée par Mohammed Abdouh, Abdellatif El Atrouz, Abdesslem Mechkouri UN-HABITAT Avril 2004
- [27] PROGRAMME EUROMED HERITAGE II PROJET Développement Des Systèmes Culturels Territoriaux PROJET PILOTE DELTA TERRITOIRE FES MEKNES Maroc 2005
- [28] Medinas du Maroc scénarios 2030. Meknes-Azemour consultant BEI-Al omrane. Conférence Octobre 2008 . Venis.
- [29] Gestion et conservation du patrimoine culturel immobilier dans les pays du Maghreb La Tunisie UNESCO 2009

Partie I: Approche Introductive

Chapitre I : Introductif

- I.1. Introduction générale
- I.2. Patrimoine en Algérie
- I.3. Problématique générale

Partie I: Approche Introductive

Chapitre II: Définitions des notions et des concepts.

II.1. Notions du patrimoine

II.2. Définition des concepts

II.3. Définition des différentes actions

Partie I: Approche Introductive

Chapitre III: Présentation de la ville de Mostaganem

II.1. Situation géographique

II.2. Histoire et développement de la ville

II.3. Patrimoine de la ville de Mostaganem

II.3.1. La ville intra muros

II.3.2. Les remparts de la ville

II.3.3. Les portes de la ville

II.3.4. Le secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem par zone.

- a. Les monuments et sites historiques, zone A
- b. Les monuments et sites historiques, zone B
- c. Les monuments et sites historiques, zone C
- d. Les monuments et sites historiques, zone D

Partie I: Approche Introductive

Chapitre IV : Etat des lieux, problématique et objectifs

IV.1. Le noyau historique de Mostaganem, Etat des lieux et diagnostic

IV.2. Problématique

IV.3. Objectifs

Partie II : Approche Analytique

Chapitre I : Analyse Urbaine

I.1. Cadre théorique et définition

I.1.1. Approche typo-morphologique

I.1.1. a. La morphologie urbaine

- Système du bati
- Système parcellaire
- Système viaire.....
- Système des espaces libres

I.1.1.b. La typologie architecturale

I.2. Analyse du cas d'étude

I.2.1 La morphologie urbaine

I.2.2. La typologie architecturale du quartier Tobbana

I.2.3. Les composants du quartier tobbana

I.2.4. L'organisation spatial du quartier Tobbana

1.2.5. Analyse d'une maison traditionnelle: Dar el Kaid.

- a. Les maisons traditionnelles ottomanes.
- b. Accès aux maisons traditionnelles ottomanes.
- c. Façades des maisons traditionnelles ottomanes.
- d. Intérieur des maisons traditionnelles ottomanes

Partie II : Approche Analytique

Chapitre II : Analyse Des Cas Similaires.

II.1. La situation des tissus anciens au Maroc.

II.1.1 Sur le plan économique

II.1.2 Sur le plan social

II.1.3. Sur le plan environnementale

II.2. Vision pour les tissus anciens

II.3. Cas similaire 1. La médina de Marrakech

II.3.1 Marrakech et sa situation

II.3.2 Historique de la ville de Marrakech

II.3.2 Monuments historique de la ville de Marrakech

II.3.2 Actions établie au niveau de la médina de Marrakech

II.4. Cas similaire 2. La médina de Meknes

II.4.1 Meknes et sa situation

II.4.2 Historique de la ville de Meknes

II.4.2 Etat de la médina de Meknes avant restauration

II.4.2 Actions établie au niveau de la médina de Meknes

II.5. Cas similaire 3. La médina de Tunisie

II.5.1 Descriptif de la médina de Tunis

II.5.2 Stratégie de sauvegarde de la médina

II.5.3 Exemples de restauration et de reconversion

II.5.4 Musée Dar Ben Abdallah: Musée des Arts et des Traditions Populaires

II.5.5 Description des espaces du musée Dar Ben Abdallah

II.6. Conclusion

Partie III: Approche d'intervention

I.1 Scénarios

I.2 Le plan d'actions

I.3 Actions a mené

I.3.1 Actions pour scénario N°01

I.3.2 Actions pour scénario N°02

I.3.3 Exemple de réfection des maisons traditionnelles

I.3.3.1 Réfection de la maison Hamid el abd et
une maison mitoyenne en musée

I.3.3.2 Réfection d'une maison traditionnelle en
maison de charme

I.3.3.3 Réfection de deux maisons
traditionnelles en restaurant et cafétéria

I.3.4 Actions pour scénario N°03

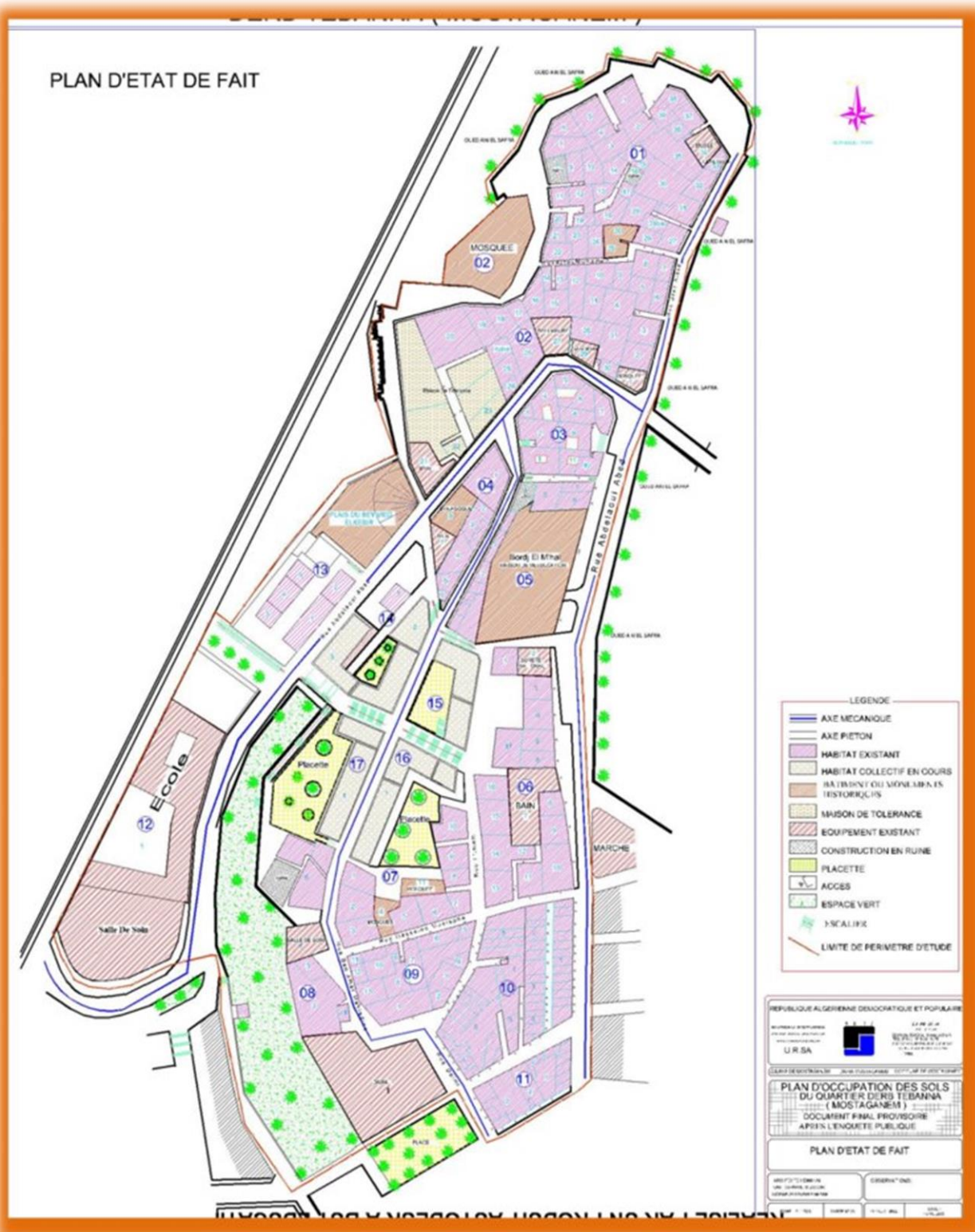
Annexes

Tableau :Caractéristiques des zones homogènes.

Type d'occupation par zones homogènes	Superficie en ha	Population	%	Nombre de logements	Densité brute Logt/ha	Habitants à l'hectare
Zone 1 (Noyau colonial)	1,7	166	15,4	58	34,12	100
Zone 2 intermédiaire (ou mixte) : Derb	3,7	318	29,5	94	25,40	86
Zone 3 : Tebbana	1,6	595	55,1	160	100	372
TOTAL	7	1079	100	312	44,6	154,15

Source : POS du quartier Derb Derb-Tebbana, Mostaganem, URSA Oran, Nov. 2003

Plan du deux Quartier Derb et Tobbana.



Source : POS du deux quartier Derb et Tobbana. Mostaganem, URSA Oran, Nov. 2003

Article 01. Le patrimoine historique de Mostaganem sera restauré

C'est le chef de la daïra qui l'a affirmé lors du dernier forum, organisé ce jeudi 16 février au niveau du cabinet du wali. M. Abdelkrim Megherbi, chef de la daïra de Mostaganem, a affirmé aux journalistes présents, que le patrimoine historique de la ville de Mostaganem comme les palais et les tombeaux des Beys, situés dans les quartiers mythiques de Derb et Tobana. Plusieurs portes et murailles qui entouraient la ville de Mostaganem ont été détruites volontairement ou par méconnaissance. A l'image des portes de Mascara et d'Arzew, qui se trouvaient en plein centre ville. La plupart de ces destructions remontent à l'époque coloniale mais certaines l'ont été, il y a quelques années seulement. Un cadre de l'Etat, qui avait exercé à Mostaganem, à la fin des années 80, avait procédé à la destruction de plusieurs vestiges historique pour piler certaines pièces qui représentent l'histoire de Mostaganem. Malgré que beaucoup sont au courant de cette situation, aucune suite n'a été accordée à cette affaire, et aucune enquête n'a été ouverte. On dirait que l'histoire de la ville ne regarde personne alors que c'est la mémoire de toute une région, qui a été effacée. Du côté de l'ex-caserne Bosquet, les tombeaux du Bey Bouchelaghem et de l'une de ses femmes, servent de logis de fortunes pour des familles vivants dans des conditions de vulnérabilités extrêmes. Heureusement qu'il existe des hommes comme Bourahla Abdelkader et Youcef Benguettat, qui sont en train de restaurer le **patrimoine moral** de cette histoire, qui représente les repaires d'un peuple. Il faudrait s'intéresser de près à leurs œuvres et leurs ouvrages pour sauver l'histoire de la ville.

Mihoub Dimanche 19 Février 2012.

Article 02. Mostaganem – Menace sur le patrimoine historique « Vieux quartier de Tobbana »

Publié le **24 décembre 2011** par **Sahraoui Larbi**

Une folle rumeur est en train de prendre des proportions alarmantes à Mostaganem. La destruction du vieux quartier de Tobbana serait au programme des élus de la ville.

Ce qui a provoqué une onde de choc au niveau des associations de la société civile de la ville qui craignent que l'irréparable ne soit commis à la faveur de l'effervescence préélectorale. C'est à ce titre que l'association du renouveau s'est inquiétée auprès du maire et du wali de Mostaganem.

Son président, Mansour Boukraa, est dans tous ses états car lui se souvient du très fâcheux sort réservé au quartier du Derb dont une grande partie a été amputée à jamais. Car, s'il est vrai que ce vieux quartier menace ruine, il n'en demeure pas moins que c'est une mémoire culturelle de toute la cité qui part en lambeaux.

Profitant de la détresse des pauvres occupants de ces vieilles bâtisses, certains n'ont pas hésité à acheter pour une bouchée de pain des habitations qu'ils ont aussitôt livrées au bulldozer rien que pour pouvoir ériger de nouveaux immeubles et porter ainsi un coup fatal à cette harmonie urbanistique qui fait la fierté de toute la ville.

C'est par un heureux hasard et une forte mobilisation de ses admirateurs qu'une perle architecturale, comme le bain Bouamrane, a été sauvé in extremis d'une disparition programmée. Chez les amis du renouveau, c'est la consternation qui semble l'emporter.

Une lettre vient d'être envoyée au maire et au wali de Mostaganem afin que l'irréparable ne se produise pas.

Ils rappellent à juste titre que, dès 1832, l'armée coloniale avait jeté son dévolu sur ce quartier afin de le dénaturer et de le détourner de sa vocation symbolique. C'est suite à l'énergique mobilisation des dignes fils de la ville que l'empereur Napoléon III avait été interpellé et c'est suite à cette interpellation que la mosquée ainsi que la maison du cadi ont été restituées au culte musulman.

Yacine Alim

Elwatan 24 Decembre 2011

I.1. Introduction générale.

Le patrimoine, éléments d'un passé encore vivant

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine, si possible valorisé et actualisé.

Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur historique parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement, ce patrimoine architectural constitue une expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel matériel et immatériel, un témoin inestimable de notre passé et un bien commun à tous le monde.

Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous.

Mostaganem est une ville qui possède une histoire dans le sens propre du mot, résultant d'une juxtaposition de tissus urbains caractérisant chaque période de développement, elle possède un patrimoine considérable matérialisé par des vestiges et des monuments témoins les différentes civilisations ayant occupé l'enceinte de la ville.

Le noyau historique de Mostaganem a été choisi pour une étude dans le cadre du projet de fin d'études en architecture et patrimoine. Son site est l'un des sites historiques qui offre des particularités tant sur le plan culturel qu'architectural et historique.

En effet, la dégradation et la perte d'un important héritage du passé ont poussé vivement notre intérêt à étudier le noyau historique (Médina) de Mostaganem qui est un des foyers de civilisation musulmane et donc un cadre spatial et un reflet d'une identité culturelle à entretenir. Mais nous ne prétendons aucunement intervenir dans toute la médina car il est évident qu'une intervention de ce genre est très difficile et nécessite beaucoup de temps et plusieurs équipes. On ne peut pas bien régler tous les problèmes de la médina de Mostaganem, alors notre intervention se limite à une zone d'étude, homogène et représentative.

La méthodologie de travail est basée sur une analyse urbaine (typo-morphologique) et historique pour comprendre l'évolution de la ville de Mostaganem à travers son noyau historique, cette analyse urbaine approfondie nous a permis de lire les formes de la ville et de déceler les traces du passé, à travers l'étude des infrastructures (traces sur le sol : voies et parcelles) et l'étude des superstructures (éléments d'occupation au sol : le bâti, l'espace public, l'espace privé). Ainsi qu'une analyse des cas similaires pour faire ressortir les meilleures solutions dans les mêmes conditions.

I.2. Patrimoine en Algérie.

Aujourd'hui le patrimoine dans un sens le plus largement admis, comprenant les richesses matérielles et immatérielles a gagné une importance considérable aussi bien au niveau national qu'international, il a connu une expansion considérable dans le temps et dans l'espace en englobant tout ce qui a trait à l'homme et à son environnement.

Ce patrimoine bâti constituait le cadre de vie d'une multitude de générations qui l'ont façonné de sorte qu'il réponde à leurs besoins d'abri et de vie en communauté. [01]

Le patrimoine hérité, comme l'environnement, subit des pertes irréversibles. Ce qui est produit vieillira mal à cause de la prise en compte d'un ensemble trop restreint de critères de qualité et d'une perspective temporelle limitée au futur immédiat. Sa gestion future posera de gros problèmes.

Les causes ne relèvent pas d'un atavisme propre aux Algériens, mais sont identifiables, et ressortent d'une rationalité qui s'est manifestée, à des degrés très différents, dans d'autres pays.

La protection du patrimoine historique n'y est pas appréciée à sa juste valeur. C'est là, l'une des causes essentielles de la dégradation des villes et cités historiques et de l'environnement bâti d'une manière générale dans ces mêmes pays. En ce qui concerne l'Algérie et dans le cadre de la conservation de son cadre bâti historique, plusieurs études et recherches ont été réalisées, telles que :

- Sauvegarde de la Casbah d'Alger (réalisée par le COMEDOR d'Alger en 1972).
- Sauvegarde de la médina de Constantine (réalisée par l'URBACO de Constantine en 1984)
- Restructuration des Ksour...

Mais malheureusement, très peu de décisions ont été prises, les propositions étant ou trop théoriques, empiriques ou pas très réalistes, ajoutées à cela une certaine inertie et un défaitisme affichés de la part des autorités et d'un cadre juridique très en deçà de la réalité du terrain. Ainsi donc, et malgré le fait que l'Algérie possède un immense patrimoine historique d'une portée universelle, ce dernier reste malheureusement très mal exploité, pire encore, il est en train de dépérir à une vitesse incontrôlable, voire même irréversible.

La prise en charge de ce patrimoine, nécessiterait en plus d'un cadre juridique en adéquation avec la réalité du terrain, une expertise appropriée et des moyens techniques et financiers conséquents.

La sauvegarde concerne le patrimoine le plus remarquable, et celui qui doit être préservé pour une éventuelle utilisation scientifique future. La valorisation concerne la partie du patrimoine hérité, qui peut rester en l'état ou qui justifie une réhabilitation pour maintenir ou accroître la valeur d'usage. Une authenticité doit être conservée en laissant visibles les interventions et en préservant de façon substantielle le caractère d'origine (sinon, vu les coûts, pourquoi réhabiliter ?).

Chaque génération a un besoin psychologique de laisser des traces dans l'histoire. Une des meilleures façons de le faire est de profiter de la construction comme d'une opportunité pour des réalisations durables et qualifiées qui, tout en satisfaisant des besoins directs, contribuent à structurer le cadre bâti, à fixer la mémoire. Le nouveau patrimoine ainsi réalisé devrait au moins compenser les pertes inévitables.

I.3. Problématique générale.

Les débats sur le patrimoine mettent en évidence la lecture des faits historiques qu'il recèle. Son concept met à nu le procès de modernisation et atténue l'opposition entre tradition et modernité, et permet de s'interroger sur l'intégration de la tradition dans la modernisation.

La rencontre de l'ancien et du nouveau ne date pas d'ailleurs d'aujourd'hui ; nous avons bien hérité de plusieurs leçons d'architecture.

A travers l'urbanisme opérationnel et les études de cas, souvent les aménageurs se trouvent confrontés lors des opérations de préservation à réfléchir d'une façon pratique sur les modes d'intégration des héritages à une conception moderne de l'architecture et de l'urbanisme. « En recherchant la part de la tradition dans la modernité, on se demandera, si, dans la démarche de ressourcement, il faut réfléchir en terme de rupture ou de continuité » [02]

Ainsi on est confronté de façon permanente sur le comment d'adaptabilité de notre patrimoine à nos besoins modernes, à la limite dans un cadre traditionnel ou l'inverse.

Mais comment pouvons nous être authentique, et moderne à la fois ?

Alors qu'il est nécessaire que l'intervention sur le patrimoine ou sur les sites historiques s'inscrive dans une politique urbaine de plus grande portée, avec une vision assez large, où la ville ancienne est considérée comme un « complexe » riche par sa diversité fonctionnelle, culturelle, sociologique, économique et physique à la fois.

II.1. Notions du patrimoine.

Les définitions dictionnaristes sont un préalable incontournable à l'approche des concepts. En voici quelques unes :

a. Patrimoine culturel: architectural, génétique, oral :

1. bien qui vient du père et de la mère
2. bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain considéré comme un héritage transmis par les ancêtres
3. Droit. Ensemble de biens, droits et charges d'une personne [03](*Larousse*).

b. Patrimoine : « Bien d'héritage qui descend suivant les lois, des pères et des mères aux enfants »[04], (*Dictionnaire de la langue française de E. Littré*). Et selon Choay [05] c'est un mot ancien, lié à l'origine aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et le temps ; requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique, etc.) qui en ont fait un concept « nomade[06] », qui poursuit aujourd'hui une autre carrière.

Soit d'ordre culturel, qui se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine cet ensemble est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public qui peut être divisé en deux parties distinctes:

- **Le patrimoine dit « matériel » :** est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).
- **Le patrimoine immatériel :** peut revêtir différentes formes : chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc.

Soit d'ordre naturel regroupant ressources, sites ou « monuments » naturels ; tout les biens communs n'ayant pas été modifié par l'Homme, ou résultant des échanges entre l'homme et la nature (génétique , paysager , forestier , subaquatique

Dans d'autres classements, on distingue ainsi, en particulier le patrimoine architectural et le patrimoine urbain.

- **Patrimoine architectural :** Le patrimoine architectural qui, outre l'architecture populaire, comprend désormais l'architecture vernaculaire [07] ainsi que l'architecture et les ensembles ruraux.

II.2. Définition des concepts.

II.2.1. Monument. (du latin *monumentum* , dérivé du verbe *moneō* « se remémorer ») désigne à l'origine une sculpture ou ouvrage architectural permettant de rappeler un événement ou une personne, d'où sa signification première de « tombeau ». C'est aussi un

- Edifice remarquable par sa beauté ou son ancienneté.
- Œuvre importante digne de durer.
- Ouvrage d'architecture ou sculpture destiné à perpétuer le souvenir d'un événement[08].

II.2.2. Monument historique. est un monument préservé par une autorité pour son intérêt historique, culturel ou patrimonial dans l'appellation monuments historiques désignant un patrimoine bâti.

La Charte de Venise a approfondie la notion de monuments historiques[09]. Il s'agit en fait de " toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique ". Dans le terme « toute création », nous verrons aussi bien « les grandes créations » que les « œuvres modestes » qui ont acquis avec le temps, une signification culturelle. On peut notamment établir les degrés suivants :

- **Monument voulu** : qui porte une valeur commémorative.
- **Monument historique** : qui présente un témoignage d'une ou plusieurs périodes de l'histoire.
- **Monument ancien** : qui porte des traces du temps et représente un intérêt par leur valeur d'ancienneté.

II.2.3. Centre historique (noyau historique). Le patrimoine architectural est formé non seulement par les monuments les plus importants mais également par les ensembles qui constituent les villes anciennes et villages de forte tradition dans leur environnement naturel et construit.

La délimitation spatiale du centre historique est aisée dans le cas des petites villes ayant évolué ou dont le développement moderne est périphérique, dans le cas de villes en closes dans des murs ou des sites naturels.

II.2.4. Secteur sauvegardé. Un secteur sauvegardé est la délimitation d'un territoire objet de mesure de protection. « Il présente un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles »[10].

II.2.5. Intra-muros. Cette terminologie veut dire,

- Intérieur par opposition aux banlieues.
- En dedans de l'enceinte d'une ville.

II.2.6. Rempart. Construction épaisse, muraille, levée de terre et entourant un lieu fortifié.

II.2.7. Bordj. Citadelle de conception militaire située sur un endroit élevé, servant à l'observation de la cité.

II.2.8. Ruine. C'est une construction totalement ou presque totalement détruite, ça peut aussi vouloir dire le processus de dégradation progressive (d'une construction) peuvent aller jusqu'à la destruction totale.

II.2.9. Ville historique. Une ville historique est le reflet des collectivités humaines qui ont vécu dans ce milieu, façonné et perfectionné par la main des hommes, et qui y ont laissé des traces matérielles de leurs habitudes. Les villes qui ont pu survivre, en tout ou en partie, avec ce caractère dans leur unité d'environnement, sont des villes de type historique. [11]

II.2.10. Médina. D'après l'encyclopédie universelle (40), serait de l'arabe " Madina ", la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leurs structures spatiales.

L'espace de la médina peut être caractérisé par la structure de l'enclos qui rend compte aussi bien de l'organisation de la ville globale que de celle de la mosquée ou de la maison d'habitation.

II.2.11. Valeurs du patrimoine :

- **Valeur d'ancienneté.** Tous les biens peuvent prendre une valeur d'ancienneté avec le temps. La plupart prennent des altérations qui témoignent du passage du temps
- **Valeur historique.** Dans cette acception plus précise, il ne s'agit pas seulement de parler du passé, mais d'une époque précise. "La valeur historique d'un monument réside dans le fait qu'il représente pour nous un stade particulier, en quelque sorte unique, dans le développement de la création humaine."[12]
- **Valeur de remémoration intentionnelle.** "La fonction de la valeur de remémoration intentionnelle tient au fait même de l'édification du monument : elle empêche quasi

définitivement qu'un monument ne sombre dans le passé, et le garde toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures." [12]

II.3. Définition des différentes actions nécessaires pour une intervention.

II.3.1. Réhabilitation. Le terme réhabilitation indique, de façon générale le recouvrement par nécessité. (morale, économique ou esthétique) d'un statut perdu ou d'un statut méritoire. Dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture, la réhabilitation désigne au sens large le fait de réaménager un local, un bâtiment ou un lieu (quartier, friche, espace vert...).

Elle consiste à garder l'aspect extérieur du bâtiment et à améliorer le confort intérieur. On parle de réhabilitation lourde lorsque l'on ne conserve que la structure (changement fréquent de l'organisation générale du bâtiment). Dans le cas de travaux moins importants (conservation de l'organisation et de la plupart des murs de cloisonnement) il s'agit d'une réhabilitation légère.

II.3.2. Restauration : C'est la remise en état de chose abimées ou vétustes [13].

C'est l'action consistant à remettre en place un état précédent qui a été altéré, en gardant l'histoire architecturale du lieu par l'utilisation des mêmes matériaux et les mêmes techniques utilisées à l'époque de la construction (notion patrimoniale).

II.3.3. Rénovation. C'est l'action consistant à améliorer une construction par des interventions lourdes, pour prolonger leur durée de vie, modifier l'utilisation et accroître leur valeur vénale.

I.3.4. Entretien. Action continue destinée à maintenir tout ou une partie d'un ouvrage sans modification majeure de l'utilisation et de la valeur culturelle.

Ce terme désigne un ensemble d'interventions simples et régulières qui permettent l'utilisation d'un bâtiment dans la durée.

I.3.5. Transformation. Action de transformer donc le passage d'une forme à une autre. [13]

Les transformations désignent des travaux qui visent à adapter un bâtiment existant aux besoins contemporains en modifiant l'apparence et/ou la fonction.

I.3.6. Réfection. Les actions de reconstructions sans prise en compte de l'original, afin de répondre à la même fonction d'utilisation.

I.3.7. Valorisation. Un processus visant à améliorer la valeur de cet objet, actif, entité : on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine [14]

C'est l'action de donner la valeur à un espace.

I.3.8. Revitalisation. C'est l'action de faire revivre un espace.

I.3.9. Sauvegarde. C'est une intervention sur les ensembles historiques, la recommandation de Versovie – Nairobi (Unesco 1976) définit la sauvegarde comme identification, protection, conservation, réhabilitation, entretien et revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. [15]

I.3.10. Conservation. La conservation vise à conserver l'objet architectural de l'altération et de la destruction afin d'en garantir la transmission.

Notre démarche débutera par une présentation générale de la ville ensuite on passe à l'étude de sa croissance, puis ira plus de détail pour comprendre l'évolution de la zone d'intervention par l'élaboration des plans des différentes époques à étudier à travers son aspect formel et morphologique, ainsi que dans son vécu.

III.1. Situation géographique.

Mostaganem est une ville côtière située à 360 km à l'ouest d'Alger et à 80 km à l'est d'Oran.

La ville de Mostaganem est bâtie en amphithéâtre, la ville se divisait en deux petites agglomérations distinctes et séparées par un vallon fertile où coule l'oued Ain-Sefra.

Actuellement, elle se compose d'une ville neuve, très étendue, et d'une vieille ville, plus compacte, accrochées de part et d'autre à un profond ravin creusé (l'oued d'Ain-Sefra).



Figure..01 situation de la ville de Mostaganem. google earth

La position géographique stratégique et la richesse du site ont conféré à Mostaganem un caractère de ville historique, témoin d'un passé prestigieux représentatif d'un patrimoine architectural et culturel encore vivace. Mostaganem est également une ville dynamique, accueillante et grouillante, qui tout en gardant tant bien que mal un caractère ancien ne cesse de se développer et de s'étendre sur des territoires autrefois agricoles.

III.2. Historique et développement de la ville de Mostaganem.

III.2.1. Historique.

Par sa position stratégique et depuis sa création, Mostaganem, à été convoité par de nombreux conquérants et a subi plusieurs occupations étrangères et chaque occupation a édifié des fortifications et érigé des établissements militaires. Des vestiges et des monuments témoignent et confirment le rôle que *Mostaganem* a joué à travers les siècles.

1. Antiquité.

La ville fut occupée d'abord par les phéniciens sous le nom de *Murustaga* dont le port de Kiza témoigne cette période.

La ville abrite aussi des traces de la préhistoire, de l'âge de l'utilisation de la pierre, ces traces sont présentes à Kharrouba.



Figure.02 Port de KIZA . Mostaganem

2. Période arabo-berbère 1061/1511.

a. Les Almoravides. C'est sous le règne de l'Almoravide Youssef Ibn Tachfine (1061-1106) que l'on attribue en 1082 la fondation du *Bordj el M'Hal* ou le fort des cigognes (actuellement est transformé en prison civile).

b. Les Zianides. Après les Almoravides, Mostaganem appartient aux Zianides de Tlemcen, à cet époque les notables arabes de la ville commencèrent à bâtir des maisons secondaires dans la verdure entre la muraille de la ville.

c. Les Mérinides. La ville de Mostaganem fût occupée par les Mérinides de Fès, dont l'un d'eux Abou El Hassan Ali Ibn Abi Saïd qui a construit la grande Mosquée à Tebbana (1341-1342).

d. Les M'hals. Au début du 16ème siècle, s'établixa à Mostaganem la dominance de Hamid El Abd, issu de la tribu les Banu Hilal appelés les M'hals. Hamid El Abd construisit de nombreux silos sur les hauteurs à l'endroit même où fut construit *le Fort de l'Est*.

3. Période Espagnole 511/1516.

Après avoir occupé Mers El Kebir en 1501 et Oran en 1509, les espagnols s'installent à Mostaganem en 1511 suite à une capitulation signée avec les Marabouts et les Cheikhs de cette ville. Les espagnols régneront sur la ville jusqu'en 1516, date d'arrivée des Ottomans.

4. Période Ottomane 1516/1830:

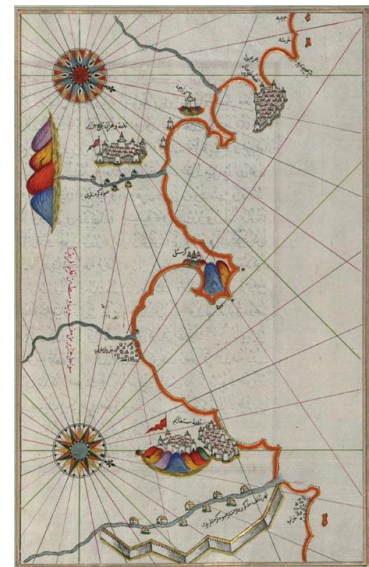
La ville passe sous la domination Ottomane en 1516. En fait l'importance de la cité date de l'occupation des Ottomans. Mostaganem et sa région ont abrité de nombreux Maures d'Espagne, qui ont construit de nombreux quartiers et villages et fondé de grandes exploitations agricoles. Le commerce avec l'Espagne (et avant avec l'Andalousie était aussi très actif). Le marché central appelé aussi «souk El-Kerria », fonctionnel de nos jours se trouve du côté Ouest sur le ravin.

A cette période la maison étant un des éléments principaux de l'urbanisme musulman considérée comme cellule familiale, d'autres éléments viennent s'ajouter à la maison et qui complètent la structure des quartiers typiquement islamiques : les bains, les mosquées ...

Comme le décrit El-Edrissi « *une petite ville, au fond d'un golfe, possède des bazars, des bains et beaucoup d'eau...* ». [16]

A cette époque, la ville qui n'était habitée que par des musulmans et quelques Juifs, était divisée en quatre parties distinctes :

Figure .03 Le château de Mostaganem Carte 1523
KITAB-L BAHRIYA Par : Ra'is al-Bahr
Piri ibn Muhammad 932H/1525



- Le centre (**Derb-Tobbana**) occupée par les Kouloughlis et les Turcs groupé autour du Bordj el Mehal.
- **Matmore** : quartier presque exclusivement occupé par les Maures, se livrant au commerce des grains.
- **Tigditt** : qui avait l'aspect d'un faubourg.

5. Période coloniale 1830/1962. On peut diviser cette période en 3 grandes parties :

a. Période I: 1833 - 1848. Dès l'arrivée des Français en 1833, ils se sont installés au quartier Matmor, dont les 1^{er} travaux de construction fut par l'autorité militaire comme suite :

- La démolition des maisons attenantes aux remparts pour assurer la circulation.
- Des logements provisoires étaient organisés dans les maisons abandonnées de Matmore.
- Les marabouts étaient transformés en salle d'hôpital (Bey Bouchelaghem et le Bey El Ahmar).
- La construction du 1^{er} pont en bois entre Matmore haut et la ville basse de Mostaganem en 1835 (en 1861 : la reconstruction en maçonnerie).
- La construction des casernes pour 250 personnes au quartier Matmore en 1838.

- La construction des maisons particulières suite à la disparition des maisons maures au quartier Matmore en 1845 et la démolition du fort de bab-el Djerad pour assurer le développement de la ville et permis la construction des quartiers neufs qui environnent la place d'Armes.

b. Période II: 1848 - 1909. Cette période a connu le développement de la ville de Mostaganem hors les remparts; vers le centre ville actuelle, le port et au de la du quartier Tigditt suite à la démolition des deux portes d'Arzew et Mascara et des parties de la muraille.

- Quartier de la Marine (Nord Ouest)
- Quartier de la Pépinière (Sud Ouest)
- Quartier Beymouth (Sud)
- Quartier Saint Jules (Est)

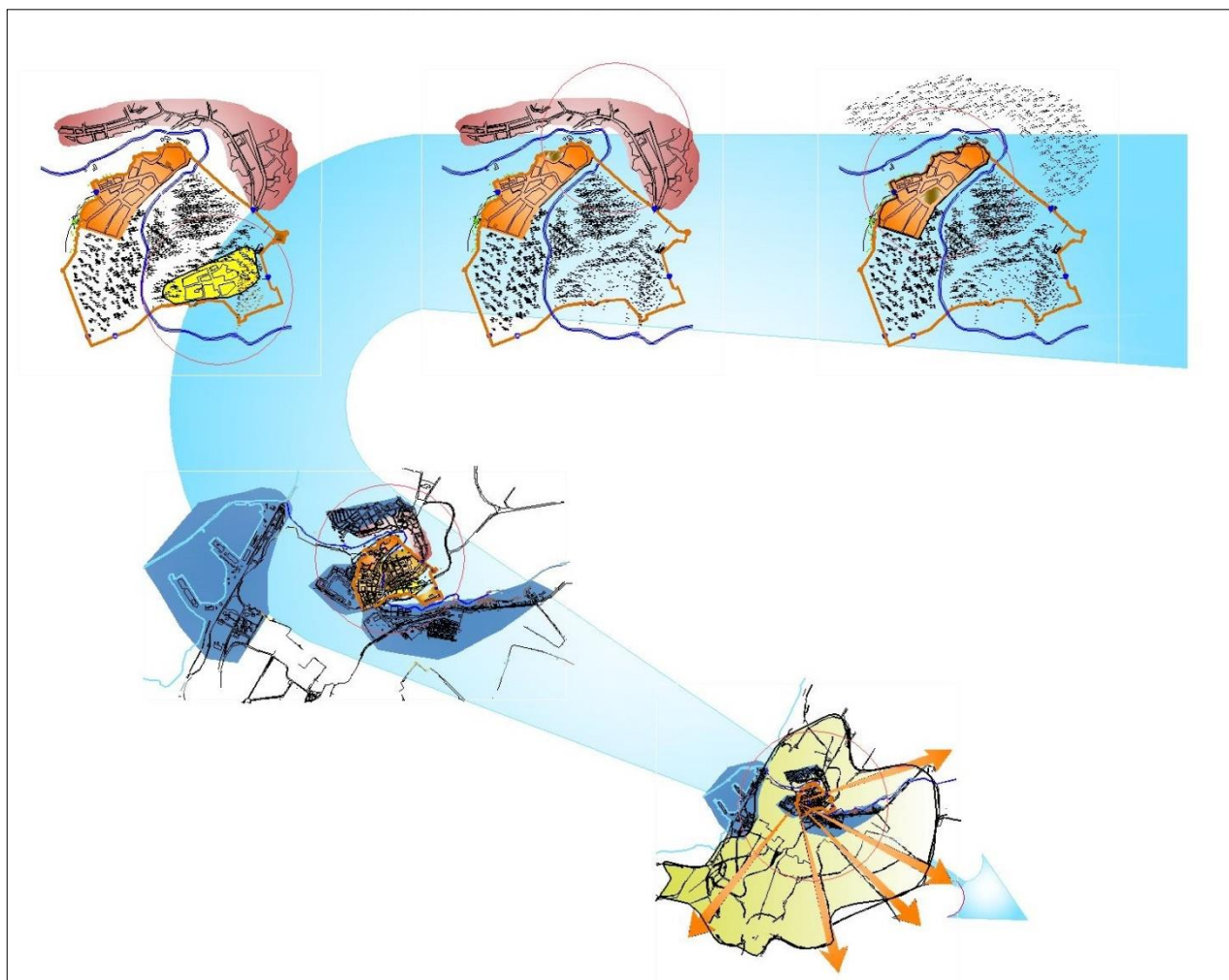
En revanche le port commença à connaître un essor significatif à travers son extension. En parallèle, l'achèvement de la ligne de chemin de fer en 1900 (Mostaganem, Relizane, Tiaret) permit à la ville d'être liée à l'arrière pays (acheminement des produits agricoles et les matières premières).

c. Période III: 1910 - 1962. L'essor de la viticulture contribue au développement économique et assuré une extension spectaculaire de la ville.

- De nouveaux quartiers se sont implantés (Mont Plaisir à l'Est), rejoints (Beymouth, Saint-Jules, et Raisinville) et étalés (Tidjditt et la Pépinière).
- L'inauguration de l'hôtel de ville, imposant édifice au centre ville, permit d'asseoir le pouvoir colonial.

III.2.2 Développement de la ville :

Figure .04 .schéma : développement de la ville de Mostaganem sur plan.



III. 3.Patrimoine de la ville de Mostaganem.

III.3.1. La ville Intra-muros. le noyau historique de la ville de Mostaganem, qui était une fois cernée par des remparts, l'endroit où s'expriment tous les sentiments de prestige, d'opportunité, et de gloire. Les consonances des lieux, témoins du passé et du présent, héritage légué par des hommes et des civilisations et d'origines diverses ont façonné une ville, un musée à ciel ouvert où souvent la légende et la réalité se confondent au point de donner une âme à une pierre parvenue jusqu'à nous à travers des périodes marquées par des civilisations diverses.

Mostaganem possède un patrimoine considérable matérialisé par des vestiges et des monuments historiques remontant à plusieurs époques et témoignent de l'importance historique de cette ville.

III.3.2. Les remparts de la ville. Il y a toute une muraille qui entoure les quartiers Derb, Tobbana, une grande partie de la ville européenne, les deux quartiers d'El Arsa et Matmore. La construction de ces remparts s'est étalée sur plusieurs périodes (de l'époque musulmane, jusqu'à l'occupation française en passant par la période Ottomane).

Hier

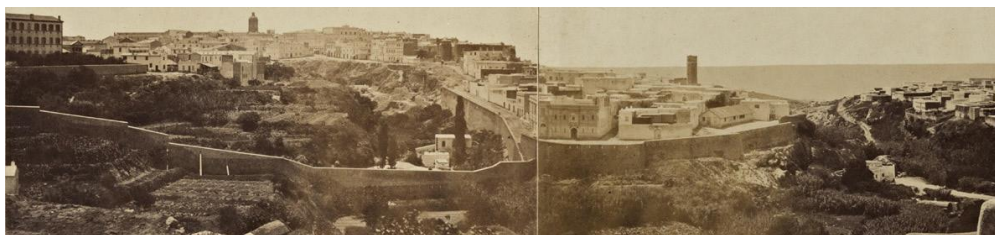


Figure .05 Source : Dossier d'inscription du secteur sauvegardé 2015.

Aujourd'hui



Figure .06, Figure.07 les remparts de la ville de Mostaganem.

III.3.3. Les portes de la ville. La ville de Mostaganem abritait six portes (aujourd'hui laisse leur place à des voies):

- Porte de la Marine : dans la partie basse du Derb.
- Porte d'Arziw : près du porte de Mascara.
- Porte de Mascara : qui donne vers l'Hôtel de ville.
- Porte de Chelif : près des tombeaux du Bey Bouchlaghem et l'une de ses femme.
- Porte des Medjaheres : qui mène au Tigditt dès le quartier Matmore.
- Porte El Djerad.



Figure .08 : Plan (les limites de la ville intra muros, les portes et les remparts)

III.3.4. Le secteur a sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem par zone. Dans le but ultime de la conservation et de la valorisation des quartiers historiques de Mostaganem, un secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem a été créé en Juillet 2015, d'une superficie de 103 ha et 56 ares, englobant les quartiers de Derby Tobbana, Tidjditt et Metmor, ainsi que Oued Ain Sefra et différentes « *bhayer* » avoisinantes.

Zone A
 Zone B
 Zone C
 Zone D

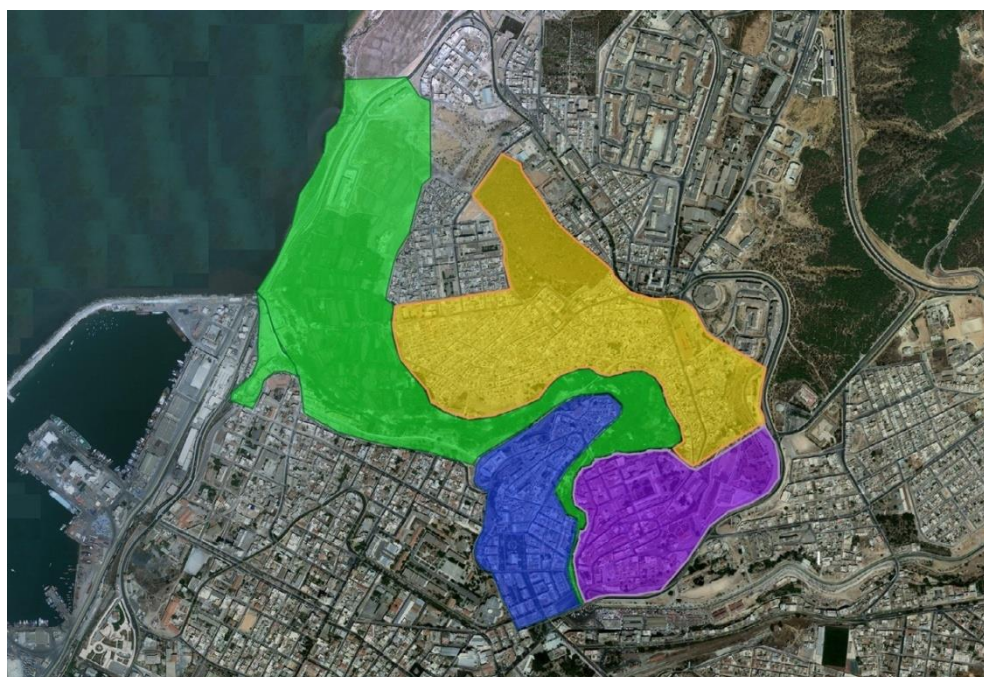


Figure .09 plan de secteur a sauvegardé. Source : Dossier d'inscription du secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem 2015.

a. Les monuments et sites historiques Zone A :

Cette première zone abrite les deux quartiers *Al-Arsah* et *Al-Matmor*, sa superficie est de 154 731 mètre carrés.

Le quartier *Al-Matmor* est également situé sur la rive droite de l'*Oued Ain sefra*, il comportait sa propre muraille qui se distingue par la citadelle du *Bordj El-Turcs*. Au nord de ce quartier, se trouve la porte des Medjaher, à proximité du parc du 20-août, construit en 1964.



Figure .10 vue de quartier Matmor .

Les différents monuments de cette partie de la ville sont:

Bordj Turc (fort de l'Est). Sur l'éminence qui domine Matmore, se dresse le fort de l'Est. Certains ne doutent pas que cet édifice date de Période ottomane mais donnent aucun renseignement sur le nom du bey qui le construit. Comme le Bey Bouchlâghem a restauré et augmenté les fortifications de Mostaganem beaucoup lui attribuent le mérite de la construction ou, tout au moins, la restauration de cet ouvrage.



Figure .11 . fort de l'est.

Mausolée Sidi Hamadouche. Un savant qui mena une vie consacrée uniquement à l'étude et à la prière.

Il enseignait le Coran à de nombreux étudiants qui, en retour de ses leçons, lui faisaient présents en nature et en argent; mais, dans son inépuisable charité, il ne gardait de ces dons que ce qui était strictement nécessaire à ses modestes besoins et il distribuait tout le reste aux pauvres. Cette générosité et la pratique assidue de la prière lui avaient acquis un grand renom de sainteté. La tradition place sa mort dans la première moitié du XIXe siècle.



Figure .12 . Sidi hamadouche.

Centre d'Artisanat. Il fait partie de fort de l'Est, où il y avait les réserves du blé et le stock des armes (poudrière).



Figure .13.maison d'artisanat

Mausolée Bey Bouchlâghem et Lalla Aïchouche. Se situe au quartier Arsa, les deux Tombeaux sont entourés par des génies militaires, deux coupoles juxtaposées et d'inégales grandeurs. sous la petite repose Lalla 'Aïchouche, épouse du Bey Bouchlâghem, la grande abrite le tombeau de Bey Bouchlâghem (Mort en 1737).

Le Tombeau de Bey Mostapha el Ahmar :

Se situe au quartier Matmore près du Fort de l'est et en mitoyenne d'un centre d'artisanat (Ex génie militaire).



Figure .14 Mousolée Bey bouchlaghem et sa femme.

Mausolée Sidi Abdellah. La coupole de ce saint se dresse sur la hauteur de Matemore. Sidi Abdellah aurait vécu au XIème siècle de l'hégire et aurait été le contemporain du cheikh Sidi Belkassem.

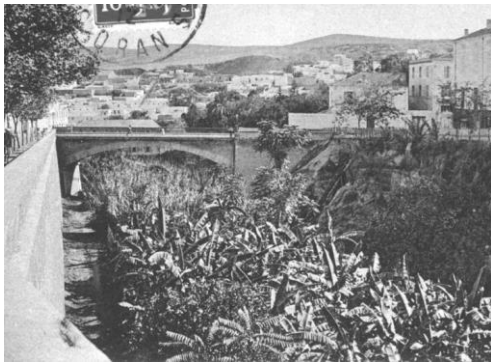


**Hier
aujo
urd'
hui**

Figure .15.Source WWW.mostagabem des années 50.com

Figure .16. Sidi Abdellah

Pont de l'Alma. Construit en 1878.
Hier



Aujourd'hui



Figure .17.Source WWW.mostagabem des années 50.com

Figure .18pont d'a

b. Les monuments et sites historiques Zone B. Cette zone comporte le quartier Derb-Tobbana, la ville proprement dite "El Bled" appelée actuellement Derb-Tebbana occupe l'espace central de la ville une position plus avantageuse que les quartiers précoloniaux de Mostaganem tels que Tidjditt et El Matmore. Bien qu'ils soient tous le long des berges de l'oued Ain Sefra, sa superficie est de 121 829 mètre carrés.

Les différents monuments de cette partie de la ville sont:

Maison « al-Qâid ». Elle a été construite durant la période Ottomane par Mustafa Qâid al-Mesrâtî, (arrivé au pouvoir après la mort de son frère, Bey Muhammad Abu Taleb al-Mejâjî durant l'année 155 H / 1743. L'ancienne maison du caïd. C'était la résidence du représentant du bey de Mascara et de Hamid el Abd (chef de la confédération des M'Hals du XVIe siècle) ce palais a été transformée en Musée des arts populaires en 2004.

Hier

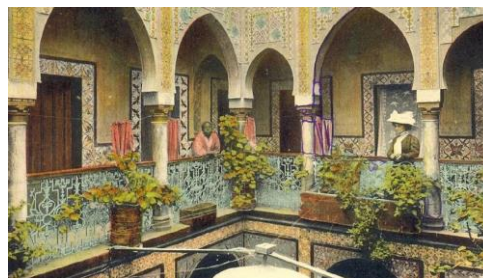


Figure .20 et Figure 21. Dar el kaid .Source WWW.mostagabem des années 50.com

Aujourd'hui



Figure .22 dar el kaid



Figure .23.dar el kaid

La grande Mosquée. Monument classé en 1982 sous le N° 27/08 et restauré en 1998, située au quartier Tobbana sur la rue Drey Aissa donnant sur l'oued, on attribue sa construction en l'an 1340 au Sultan Mérinide Abou El Hassan Ali Ibn Abi Saïd. Cet édifice a subi des transformations et des réparations ce qui rend difficile de discerner l'ancien du nouveau. Elle sert de caserne aux soldats Français depuis l'occupation Française jusqu'en 1865.

Hier



Figure .24
.Source

WWW.mostagabem des années 50.com



Figure.25. grande mosquée Tobbana

Mahkama. Dar choàra ou dar El Kadi, se situe au quartier Tobbana, mitoyenne avec la grande mosquée de Tobbana, construite par Bey Med El Kébir en 1732 , Lieu où se tenait

Figure 26

les affaires juridiques gérées par un *cadhi malékite* et un autre



Hanifite. Construite à la même époque que la grande mosquée.

La synagogue. Construite en 1856 et inaugurée une année après, En face du palais du bey, la Synagogue, lieu de culte pour les juifs qui habitaient le quartier, convertie en une taverne (café, restaurant) et actuellement un atelier de menuiserie de bois.

Figure .27

Palais du Bey Mohamed al-Kebir. Construit en 1790, Il se trouve près du quartier juif de l'époque (Derb), dans la partie basse du quartier. Ses murs lézardés qui forment un quadrilatère sont tout ce qu'il reste de ce palais appelé Dar El Makhzen. Une vaste étendue de terrain en forme de quadrilatère de murs lézardés qui domine le chemin de Tidjdit à route du Port. C'est tout ce qu'il reste du palais.



clos
la

Figure .28 Source .Dossier d'inscription de secteur sauvegardé de la ville de mostaganem .

Maison Hamid al-'Abd :

La maison de Hamîd-al-Abd située à Tobbana, restaurée à la suite l'inondation de 1927, ne révèle en rien la beauté du lieu. La maison appartenait à un puissant émir arabe du XVIème siècle à qui les chroniqueurs donnent tantôt le titre de Roi de Ténés, confédération al-Mhal.



de
des

Figure .29.dar hamid el abd

Mosquée Sidi Yahia

En Face du pont d'Alma, à l'entrée, se trouve une mosquée connue sous le vocable de Sidi Yahia.



Figure .30

Bordj al-Mhal (Fort des Cigognes). Il se situe sur le côté sud du quartier Derb (sur la rue Abdellaoui Abed qui donne sur l'Oued Ain Sefra). Il a été construite en 1082 par Youcef Ibn Techefine, l'Emir de Mostaganem avant l'arrivée des Turks, reconstruit par les Français et transformé en magasin à poudre. Aujourd'hui, une prison civile.

Hier

Aujourd'hui



Figure. 31 Source WWW.mostagabem des années 50.com
Figure .32fort des cigognes(prison actuel)

Mosquée Sidi Yahia .

Mosquée Sidi Yah'ïa(El masjid atik), situé dans le quartier du Derb, n'a en rien l'apparence d'un lieu de prière. Le tombeau de Sidi Yah'ïa est situé



à l'étage, Construite en 1252 elle est devenue la mosquée principale où l'on y fait la prière du vendredi depuis l'occupation française jusqu'en 1865.

Figure .33

Marché de Qria.

Hier



m Figure .35

Aujourd'hui



Figure .34
Source
www.mostagabe.com
des années
50.co

Hamam al-Ghar. L'un des plus anciens bains maures de Mostaganem, situé sur le bas côté de oued Aïn Sefra.

Figure .36

Hamam Benbernou.

Hier



secteur sauvegardé Figure .38

Aujourd'hui



Figure .37.
.Dossier d'inscription de

Ecole des tapis:

La seule école spécialisée dans le tissage des tapis la qualité était supérieure. Ses produits s'exportaient à l'étranger.



Figure .39

dont

Palais consulaire. aujourd'hui il contient une banque au rez de chaussée, et une chambre de commerce en premier étage.



c. Les monuments et sites historiques Zone C :

Cette troisième zone de la ville est composée des quartiers *Tijditt ; al-Swiqâ al-Fûqâniyya ; al-Swiqâ al-Tahtâniyya ; al-Maqşar ; Tiţalgine ; Qâdûs al-Maddâh*. Sa superficie est de 333 779 mètre carrés.

- Les quartiers **Tijditt ; al-Swiqâ al-Fûqâniyya ; al-Swiqâ al-Tahtâniyya ; al-Maqşar ; Tiţalgine ; Qâdûs al-Maddâh**
- Superficie : **333 779 mètre carrés**

- **Les monuments :**
 - **01** Mosquée Sidi Allal M'hamed
 - **02** Mosquée Sidi Sayah
 - **03** Mosquée Sidi Yakoub – Fontaine
 - **04** Mosquée «Moula-Nakhla»
 - **05** Zaouïa Sidi Kaddour
 - **06** Zaouïa Sidi Hammou el-Bouzîdî
 - **07** Zaouïa Alâwiyya
 - **08** Zaouïa 'Issâwiyya – Mosquée Cheikh Ben Aïssa
 - **09** Mausolée Sidi Abdelkader
 - **10** Hammam Es-Sbaa'
 - **11** Ruelles de Tijditt
 - **12** Cimetière Sidi Ma'zouz
 - **13** Marché – Souk Souika
 - **14** Fontaines

d. Zone D(Oued Aïn-Sefra) :

- C'est entre le plateau de **Tijditte** et celui de **Tobbana** que l'**Oued de Aïn Sefra** vient se loger en reliant directement le centre-ville (trois ponts) à l'embouchure du côté du port, sur plus de 3 km de longueur il y'avait une douzaines de moulin à eau, des tanneries et plein d'autres activités qui se sont développées grâce à cette eau qui coule en permanence, voir même des plantes endémiques, une faune et flore variée... il y'avait même des champs de bananes. La ville de Mostaganem gravitait autour de cette colonne vertébrale verte qui développait un micro climat très doux.
- **Superficie :** 397 296 mètre carrés.

Chapitre IV : Etat des lieux, problématique et objectifs

IV.1 Etat des lieux et diagnostic :

Le noyau historique de Mostaganem et en particulier la partie Nord-est (le quartier **Tobbana**) connaît un état de dégradation très avancé en raison de son âge, du comportement de la population et de l'absence d'entretien ou de maintenance. Le quartier ancien Tobbana est devenu aujourd'hui un quartier populaire, de plus en plus délaissé. Il est considéré comme un lieu de logement ; de la pauvreté ; et de la misère.

1. Rupture avec le centre –ville.

Le centre ville actuel de Mostaganem n'est que l'extension urbaine de la ville intra- murs qui représente une portion stratégique par rapport à l'ensemble de la ville en occupant sa partie centrale.

L'Actuelle politique d'aménagement et les travaux d'extension n'ont pas mis réellement la ville en évidence, le paysage de la ville de Mostaganem se représente en dégradation très avancé du cadre bâti, délaissement du patrimoine qui reste sans exploitation objectif, ainsi l'absence d'aménagement urbain en parallèle du manque de l'espace vert.

2. l'abandon des monuments.

qui ont une grande valeur historique et culturelle dans le quartier derb –tobbana .(El mahkama ou Dar choura , *maison Hamid el abd.*)



mahkama.(Tobbana)



Figure. 41



el

Figure.42 et Figure.43 Maison hamid el abd

3. La déperdition de la vocation artisanale.

dans le quartier a coté du Noyau historique , et la fermeture de la majorité des locaux commerciaux participe a l'augmentation de l'insécurité dans le quartier Tobbana , et rendre le noyau historique un espace marginalisé pré du centre ville.



commerciaux fermés dans le quartier Derb(Pré du quartier Tobana)

*Figure.
44,
Figure.
45 .
Figure.
46
Locaux*

L'état de dégradation et de vétusté grave.

Dans le reste des maisons traditionnelles originales purement Ottomane qui reflètent l'architecture typiquement arabo-musulmane spécialement dans le quartier Tobbana.



ruine(Tobbana)



Figure . 47 maison en ruine (tobbana)

Figure.48 maison en

4. L'état d'insalubrité des immeubles.

Les conditions sanitaires de la majorité des immeubles sont déplorables du fait de l'existence d'un seul sanitaire au sein d'un même immeuble, les salles de bain font souvent défaut, ce qui se répercute négativement dans la fonctionnalité des habitations et peu d'entretien qui aboutit à un manque d'hygiène flagrant. on cite aussi que la présence des maisons en ruine ou menaçant ruine constitue des foyers a risque pour les habitants.

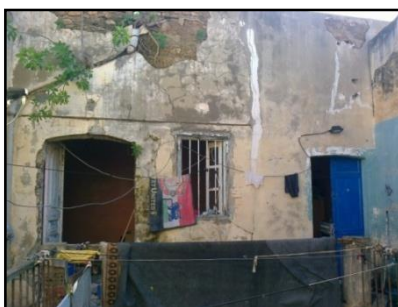
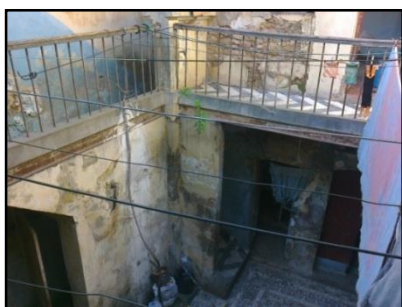


Figure 49, Figure. 50 et Figure. 51 . l'intérieure d'une maison traditio

nelle au tobbana.

IV.2. Problématique :

L'évolution spatiale, durant des siècles, a façonné une ville cosmopolite où coexistaient des ethnies diverses : berbères, arabes, turcs ou européennes et où chacune d'elles a marqué l'histoire par un patrimoine culturel et architectural qui subsiste jusqu'à nos jours.

Comme toute ville traditionnelle algérienne telle que Tlemcen, Mascara ou Constantine par exemple, Mostaganem n'apparaît pas a priori comme un modèle de ville fortement marqué par le cachet arabo musulman ; le plus important de son patrimoine archéologique ou architectural, elle le doit essentiellement à la longue présence française, qui fit d'elle tant sur le plan défensif que sur l'urbain une ville à configuration coloniale.

Cependant, le centre historique de la ville de Mostaganem se compose de plusieurs quartiers (**Tobbana, Derb, Matmore et Tijditt**) témoins d'un passé patrimonial prestigieux et occupant des territoires centraux confèrent à la ville une connotation particulière, où le traditionnel coexiste avec le moderne Cette spécificité représente un des atouts les plus avantageux pour l'attractivité de la ville dans les secteurs touristique et culturel et contribuerait ainsi au développement économique.

Le quartier **Tobbana**, possède une richesse patrimoniale très importante

De nos jours, Le quartier **Tobbana**, reflet de la Medina Musulmane, avec ses rues étroites et sans issues, ses maisons en patios-géométriquement irrégulières, ses innombrables hammams non fonctionnels, est vraiment un quartier en marge de la ville de Mostaganem. Une activité urbaine inexistante donne un aspect chaotique d'un espace déserté par les habitants, ses monuments

laissent leurs places à des ruines. Ainsi que le noyau historique reste rattachée par des interventions limitées causant à l'enfermement de la ville sur elle-même. La clef du renouveau du quartier **Tobbana**, réside dans la valorisation architecturale et urbaine de sa Medina. : la question est : **comment sauvegarder ce patrimoine tout en y intégrant des valeurs de la modernité ?**

Notre but de recherche est de réapproprier l'espace dans le noyau historique de la ville de Mostaganem, et de savoir découvrir et apprécier ses monuments afin de les sauvegarder, de les valoriser et de les intégrer harmonieusement dans le cadre de vie contemporain, et créer un noyau culturel qui contient les patrimoines monumentaux et culturels de Mostaganem.

IV.3. Objectifs :

Notre principal objectif est le recyclage de l'histoire et la mémoire du lieu dans le présent et ça se fait par :

- **La valorisation du patrimoine** en sauvegardant le cachet architectural et historique du quartier ainsi que la mise en valeur des monuments historiques qui existent dans le quartier ancien.
- **La revitalisation de la mémoire culturelle** au sein du noyau historique qui va faire renaître le patrimoine immatériel de l'ancienne ville.
- **L'Association des habitants** qu'ils constituent eux-mêmes la spécificité et la richesse socioculturelle de leur propre quartier, ceci en évitant les exclusions et en intégrant les migrants.
- **La conservation de la dimension civilisationnelle** pour la mémoire et l'identité de la société.
- **L'enrichissement de la culture humaine** en préservant la diversité culturelle des peuples, les valeurs culturelles et sociales du patrimoine qui sont source éducative, scientifique, artistique, culturelle et sociale.
- **La conservation** d'une matière stratégique ayant un rôle dans le développement économique local.

1.2. Analyse du cas d'étude: Tobbana

1.2.1. La morphologie urbaine.

- **Système viaire.**

Selon cette trame viaire on distingue : le quartier Tobbana c'est la zone la plus ancienne de la ville intra-muros, elle est limitée par la Rue DRAI AISSA qui la contourne et la rue Abdellaoui Abed, du côté Sud.

Cette partie est beaucoup plus irrégulière (urbanisme vernaculaire : œuvre des autochtones). La seule voie qui dessert la partie Nord Ouest est la rue Draï Aissa. La circulation mécanique y est très difficile. On retrouve d'autre part, différents modes d'accessibilité tels que : impasses, passages étroits tantôt couverts et tantôt non couverts.



Figure. 52 plan du système viaire .Tobbana



Figure .53 détail du système viaire



Figure .54 la rue principale :Drai Aissa



Figure.56. impasse



Figure .55 .ruelle

- **Système parcellaire**

Comme on peut classer notre périmètre d'étude comme un tissu vernaculaire qui s'est construit au fur et à mesure, suivant surtout la nature du site, ce qui a engendré un parcellaire non hiérarchisé avec des formes irrégulières car la parcelle.

Ce qu'on arrive à voir clairement sur la figure.



Figure. 57 plan du système parcellaire .Tobbana



Figure. 58 détails du système parcellaire

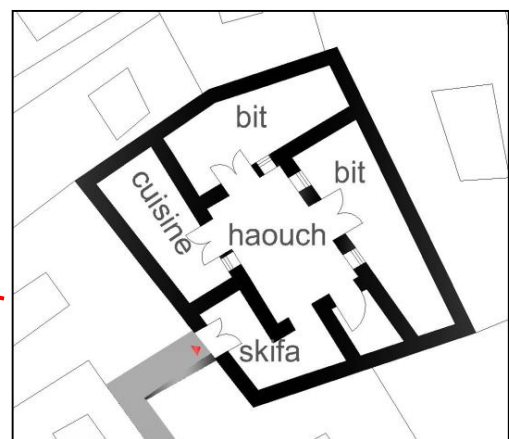


Figure .59 détail d'une parcelle

- **Système du bâti**

Le bâti, réparti dans les différents îlots, est partiellement divisé par le parcellaire. Il constitue le plein urbain. Dans notre aire d'étude, le bâti a une assez forte densité.

Il n'y a que les ruelles et les impasses qui laissent les cœurs d'îlots vides, et les patios laissent les cœurs de la parcelle vide.

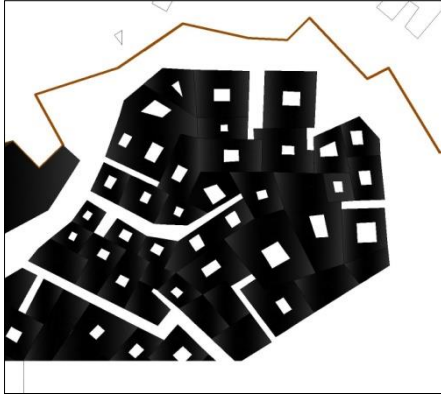


Figure .61 détail du system du bâti



Figure.60 plan du system du bâti. Tobbana

- **Système des espaces libres**

Comme déjà précisé, les seuls espaces libres dans le quartier Tobbana, sont essentiellement par les ruelles et les impasses en ce qui concerne les espaces publics, et de patios quand aux espaces libres privés.

Ce qu'on arrive a voir clairement sur la figure.



Figure. 62 plan des espaces libres.Tobbana



Figure .63 détail des espaces libres.

I.2.2. La typologie architecturale du quartier Tobbana :

Le trait fondamental de la structure de la ville arabe « traditionnelle » est la présence d'une zone « public » où se développent les activités économiques, religieuses et culturelles et une zone « privée », vouée principalement à la résidence, les maisons traditionnelles se développent habituellement autour d'une grande mosquée [17].

Notre périmètre d'étude qui représente le noyau historique central de la ville de Mostaganem, qu'est Tobbana, est un quartier typiquement résidentiel, se caractérisant par un tissu traditionnel composé principalement d'une grande mosquée, des bains et l'ordonnance de plusieurs maisons traditionnelles de type Haouch (maison a patio), chacune ouverte sur une cour centrale formant des espaces clos qui se répètent pour constituer le quartier.

Les constructions se collent les unes aux autres, certaines n'ont comme accès qu'une ruelle ne dépassant pas un mètre. Certaines constructions se caractérisent par des formes "arquées" et des balcons intérieurs soutenus par des piliers, qui ne dépassent jamais un étage.

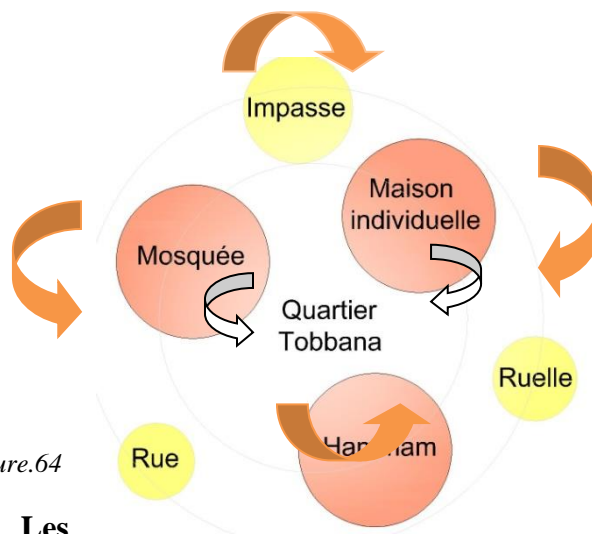


Figure.64 quartier Tobbana.

1.2.3. Les composants du quartier Tobbana.

schéma .typologie architectural du composants du

a. La mosquée. Un Composant urbain très important dans la société musulmane. Il joue un rôle dans la sauvegarde de l'identité culturelle et culturelle. Le quartier de Tobbana a toujours été depuis l'époque almoravide, richement équipée en mosquées affirmant un attachement profond à la religion musulmane. On pourrai revoir les différentes mosquées composants le site dans la première partie. [19]

b. Le Hammam, Un composant urbain à forte sociabilité. Le hammam dont les origines remontent à l'Antiquité, aux thermes Grecs et Romains, apparaît comme un lieu public étroitement lié à la culture urbaine Arabe depuis que la purification du corps devint une condition préalable à l'accomplissement des devoirs religieux. Cependant, les Hammams urbains sont dépourvus de piscines ou de baignoires que l'on peut trouver dans les thermes antiques ou les palais et résidences aisées Ottomane.

La première salle du Hammam urbain est la salle de déshabillage : c'est une salle carrée avec un coin de repos et de rencontre. Elle est plus haute que les autres et donne accès à un vestibule à travers lequel se succède une série de salles à l'extérieur froides et l'intérieur de plus en plus chaudes, la dernière salle est une étuve alimentée en vapeur et contiguë à la chaufferie, l'air chaud est amené à l'étuve sous les dalles de pierre. [18]

Le quartier Tobbana possède plusieurs bains maures qui sont aujourd'hui fermés malgré leurs valeurs patrimoniales ou architecturales malheureusement non reconnues, on peut citer le Bain Benbernou.

c. La maison traditionnelle. Constitue l'unité élémentaire du tissu urbain, l'utilisation du même type de base qui est la maison à patio. Conçue comme un édifice fermé et unifié, constituant l'espace privé par excellence. Refuge d'intimité, la maison est exprimée par une succession d'espace tampon ou filtre qui se trouve à différentes échelles.

Le passage de la rue à la maison se fait par un espace de transition qui se présente souvent en chicane appelé *skiffa*. La forme de la maison dépend du parcellaire « forme de la parcelle qui dépend de la forme de l'îlot »

1.2.4. L'organisation spatiale du quartier Tobbana.

L'urbanisme Du quartier Tobbana est constant comme dans toute société musulmane, afin de protéger l'intimité de la vie familiale, et celle des femmes en particuliers. Ceci est le résultat de la transformation hiérarchique de la rue principale, socialement considérée comme rue publique, en une rue secondaire, semi-privée qui donne la logique du glissement de la vie publique (quartier) vers la cellule familiale.

L'organisation de ce tissu se caractérise matériellement comme suit:



Figure .64... plan du quartier Tobbana

- **Le niveau de base** : la maison.
- **Le niveau intermédiaire** : la rue, ruelle, impasse.
- **Le niveau supérieur** : le quartier.

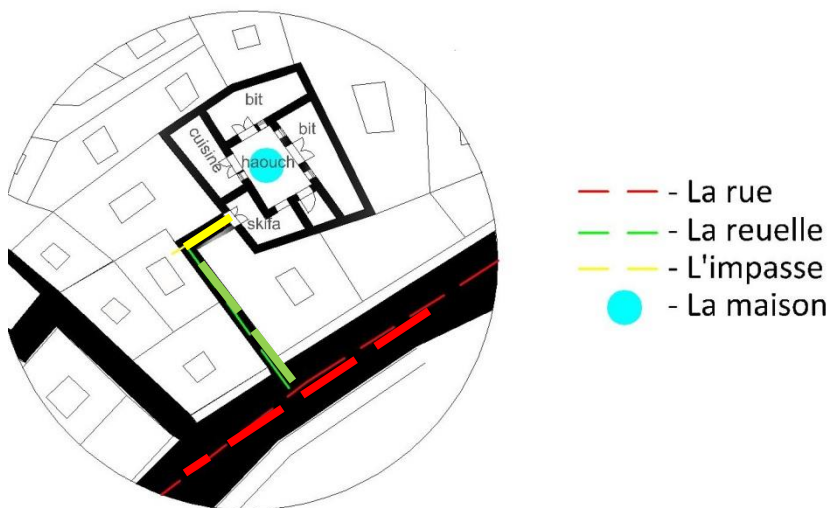


Figure .65. détail d'un exemple de glissement de la rue principale vers la maison individuelle.

La rue: Elle constitue la rue principale du quartier, qui est Draï Aissa.

La ruelle : « al zounka »: Les ruelles sont hiérarchisées selon « le principe d'arbre leur dimension se réduit pour ne servir que de desserte aux maisons.

L'impasse « alznika »: Ruelle plus étroite, elle aboutit toujours à la maison, c'est un espace privé qui appartient plus à la maison qu'au quartier. [18]

1.2.5. Analyse d'une maison traditionnelle: Dar el Kaid

a. Les maisons traditionnelles ottomanes.

La façade est dépouillée à l'extérieur et presque aveugle, traitée à la manière d'une coquille protectrice.

Les maisons sont généralement élevées d'un rez-de-chaussée plus un étage avec un stah (terrasse), cependant les maisons ne contiennent pas de terrasses.

Les maisons se caractérisent par une ornementation des plus modestes aux plus somptueuses, en fonction du statut de leurs propriétaires.

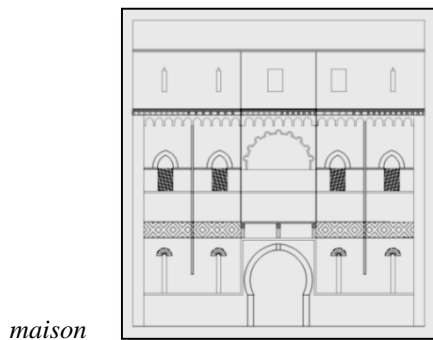
On distingue la diversité de matériaux (marbre, bois, tufs ...) et d'éléments architecturaux et architectoniques ; toutes formes d'arcs (plein cintre, surbaissé, brisé...) des colonnes à fût cylindrique, polygonal, chapiteaux à corbeilles simple, sol en marbre, soubassement des murs en Zelidj (carreaux de céramique), le reste des murs recevait un lait de chaux grasse parfois teinté de bleu ou de vert qui donne une fraîcheur aux maisons de la médina.

Le vrai visage de la maison originale (Ottomane) se situe à l'intérieur (maisons de type Introverti), au niveau de la cour. C'est à ce niveau que l'on peut apprécier les décors et le traitement des détails qui identifient les maisons les uns aux autres.

Dans les maisons de Tobbana, on peut procéder à un classement typologique en deux catégories de maisons :

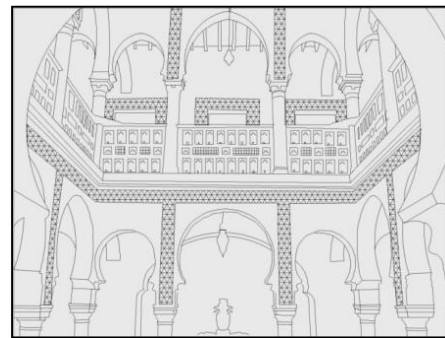
1. la maison à colonnes et arcs (palais) : appartenant aux gens aisés :

- les ouvertures sont proportionnées et bien décorées
- la porte d'entrée est décorée
- la présence des ornements et des détails de décoration sur la façade.



maison

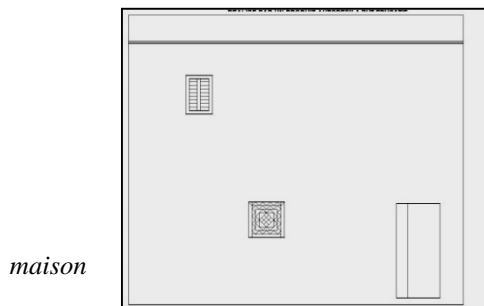
Figure .66
extérieure
67. façade
Dar el kaid
(maison Dar



Façade
Figure
intérieure
(
el kaid .)

2. la maison de la masse populaire :

- des petites ouvertures disproportionnées s'ouvrent timidement sur l'extérieur.
- La porte d'entrée est simple et moins décorée.



maison

ordinaire
intérieure

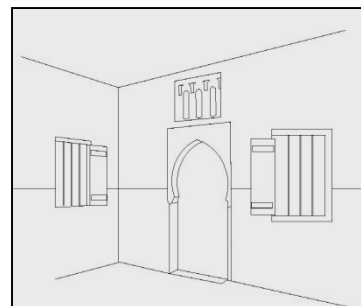


Figure.68 façade
extérieure d'une
Figure.69 façade
d'une
maison ordinaire

b. Accès aux maisons traditionnelles ottomanes.

On accède la maison traditionnelle par une entrée chicane, la maison s'organise autour d'un wast ed espace central avec une circulation périphérique, à arcades entourant le wast ed Dar.



en
Dar,
galerie

La maison est un volume fermé sur l'extérieur, c'est ce qu'on appelle une maison introvertie, c'est-à-dire, une maison qui s'ouvre vers l'intérieur, et ce pour, deux but, le premier ; est l'intimité, et le deuxième ; est le fait de ne pas montrer sa richesse, donc on ne découvre la somptuosité et l'opulence de la maison rien qu'on y accédant. [19]

Figure.70... photo prise en2013 au Dar el kaid

c. Façades des maisons traditionnelles ottomanes.

Dans notre périmètre d'étude le style architectural qui domine c'est un style arabo-musulmane dépend de la période ottomane surtout.

Cette architecture se caractérise par une grande richesse et diversité, elle se compose essentiellement de trois entités:

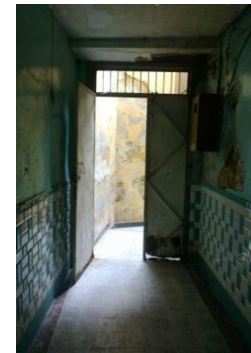
- la première et la plus répandue, est celle de l'architecture civile: maisons et demeures princières, ...
- la deuxième, l'architecture religieuse: mosquées, zaoui, mahkama.....
- la troisième, l'architecture militaire: caserne ...

Si la datation est possible pour les édifices religieux et pour les palais grâce aux inscriptions épigraphiques, elle n'est pas évidente pour les maisons qui se caractérisent par une grande unité de style. [19]

d. Intérieur des maisons traditionnelles ottomanes.

Skiffa:

Est une pièce qui sert de filtre entre l'espace public et l'espace privé alors c'est l'espace d'accueil, et qui donne directement sur la (haouch, patio).[20]



cour

Figure.71, Figure.72 Skiffa d'une maison située au tobbana

Haouch :

C'est la cour centrale qui distribue les différentes pièces. le lieu des activités de l'eau, aussi de jeux pour les enfants et réception pour les hommes les de fête.



Figure.73

Hamid el abd .Tobbana

Figure.74 maison située au Tobbana



C'est
mais
de
jours

maison

C'est le lieu circonscrit privé où la famille peut évoluer dans un véritable espace communiquant avec l'environnement.[18]

La salle d'eau :

Située dans rez de chaussée près de la cuisine.

Les pièces:

Les pièces sont généralement de formes rectangulaires et par leur situation, elles ont une appellation différente et qui en même temps désigne l'étage:

-au rez de chaussée on les appelle « **bioutes** ».

-au premier niveau on les appelle « **el ghourfa** ».[18]

La terrasse :

Un large espace entièrement ouvert, constituant l'espace féminin par excellence, permet une communication discrète et un échange quotidien direct sans passer par l'extérieur (la rue).[21]

Exemple : plans du **Dar el Kaid** (située au Quartier Tobbana ; maison traditionnelle transformée en musée des arts populaire).

Plans.

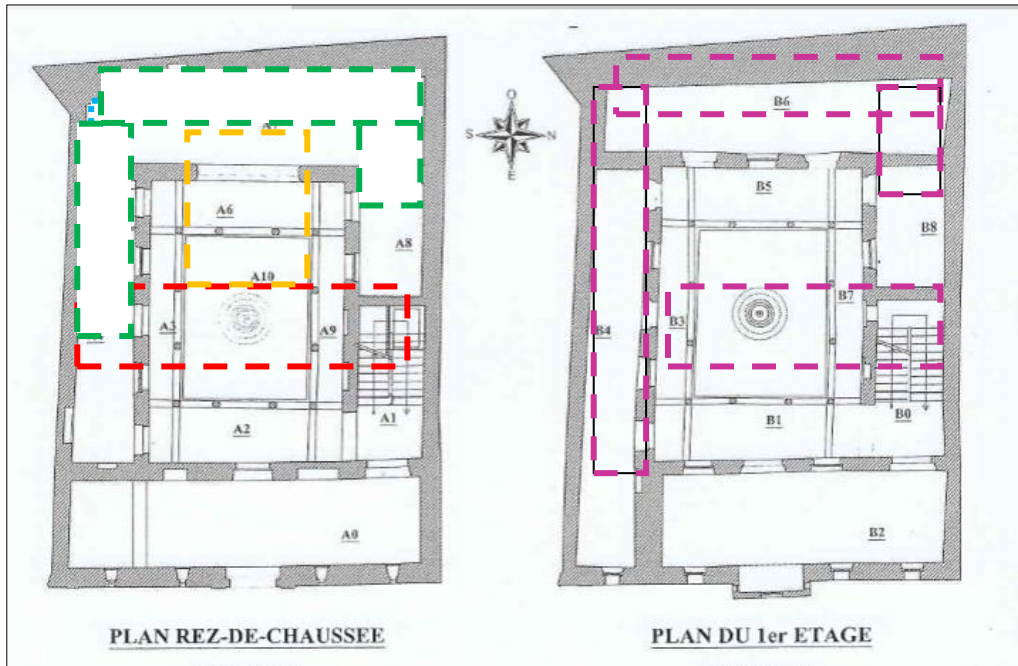


Figure .75 plan de rez de chaussée et du 1^{er} Etage dar el Kaid [22]

Identification des espaces d'origine.

- - - ➤ **Skiffa.**
- - - ➤ **Haouch.**
- - - ➤ **Salles d'eau.**
- - - ➤ **Les pièces (el bioutes).**
- - - ➤ **Les pièces (El ghroufs)**

Niveau : Rez-de Chaussée		Niveau : 1 ^{er} étage	
Nomenclature des espaces	Affectation des espaces	Nomenclature des espaces	Affectation des espaces
A0	Entrée + Accueil	B0	Cage d'escalier
A1	Cage d'escalier	B1	Galerie Est
A2	Galerie Est	B2	Espace "Kaid"
A3	Galerie Sud	B3	Galerie Sud
A4	Espace "Kaki"	B4	Espace de l'Habillement
A5	Sanitaire	B5	Galerie Ouest
A6	Galerie Ouest	B6	Espace "Djilali Ain Tedles"
A7	Espace "Lakhdar"		
A8	Espace de stockage		
A9	Galerie Nord		
A10	Cour centrale		

Figure.76 un tableau qui présente

les espaces actuel dans le musée. [22]

Façade.

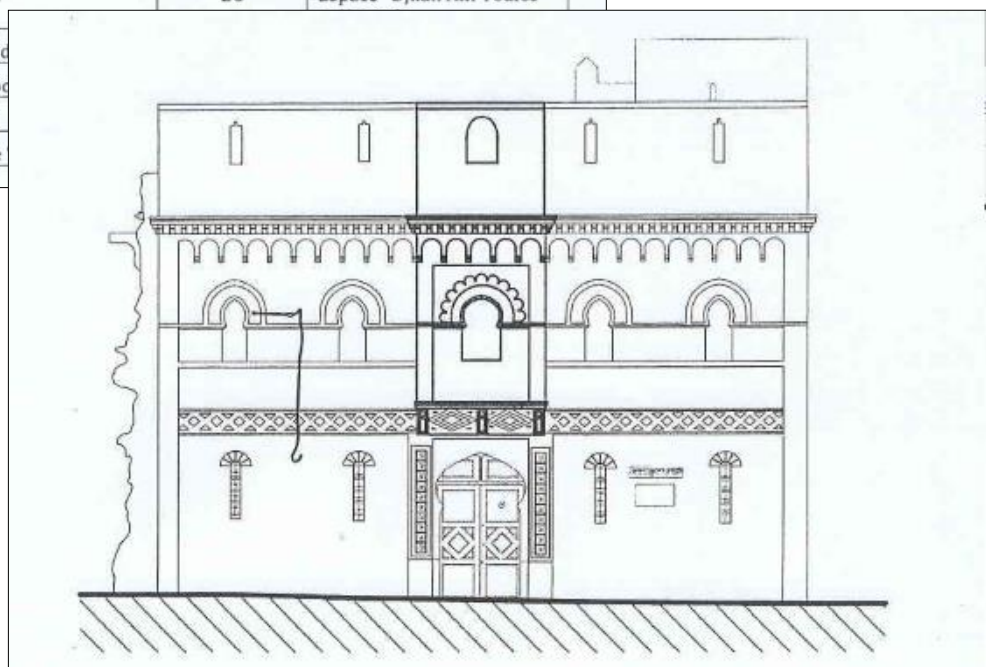


Figure. 77 façade . maison dar el kaid.. [22]

Eléments architecturaux des maisons traditionnelles.

Les portes extérieures :



Figure .79 porte d'entrée : maison hamid el abd

Figure .78 porte d'entrée maison au Tobbana

Les portes intérieures :



Figure . 80 maison au tobbana

Figure.81.maison au tobbana

Arcs.



Figure .82 Arc en plein cintre



Figure .83arc brisé

Les chapiteaux :



Figure .84 .maison hamid el abd

Figure .85. Dr el Kid

Modénatures.



Figure .86 Dar el kaid .

Balustrades :(derbouze)



Figure. 87 a l'intérieur d'une maison au Tobbana



Figure. 88 photo a l'interieur du maison dar el kaid.

Les mosaïques.



Figure 91 dar Hamid el abd Tobbana



Figure .89,
Figure.90, Dar el kaid .



Figure. 92. Maison au

Fontaine.



Figure .93 a l'Intérieur du Dar

Chapitre II. Analyse des cas similaires.

Les tissus anciens urbains et ruraux constituent un patrimoine inestimable, d'une grande qualité architecturale et urbaine, son importance est autant culturelle que sociale et économique.

Malheureusement, ces tissus anciens souffrent partout dans le monde d'une dégradation, et nécessitent une prise en charge globale afin qu'il puisse mieux participer au développement du pays.

Contrairement à l'Algérie, certains pays ont pris les mesures essentiels pour sauver leurs centres historiques, les sauvegarder et surtout les intégrer dans la vie quotidienne des citoyens.

Le Maroc est l'un des meilleurs exemples, vu sa situation voisine à la notre et les circonstances sociales et économiques semblables.

Pour cela, nous avons choisi deux cas de sauvegarde des médinas marocaines, pour comprendre et analyser les démarches prises, pour ensuite pouvoir prendre les bonnes décisions concernant notre cas d'étude.

II.1. La situation des tissus anciens au Maroc.

Les médinas présentent des configurations variables de par leur taille, leur poids démographique dans la ville, le dynamisme socioéconomique, la qualité de leur patrimoine et le niveau d'insalubrité de plus en plus important, si on veut résumer l'état de ces tissus anciens, les médinas en particulier, ça sera comme suit:[18]

II.1.1. Sur le plan économique.

Les activités dans les médinas ont connu un net recul aux niveaux de leur qualité. L'artisanat, un des piliers de l'économie locale perd de plus en plus de sa qualité tant pour ce qui est des produits de consommation locale que pour les produits destinés aux touristes.



Figure . 94 Rue commercial au Merrakech.

II.1.2. Sur le plan social.

Sans ressources économiques les habitants des médinas comptent parmi les plus pauvres des zones urbaines, et ne disposent pas suffisamment d'équipements sociaux et éducatifs,

II.1.3. Sur le plan environnemental.

La majorité des tissus anciens souffrent des problèmes de vétusté, d'insalubrité, de l'insuffisance des réseaux d'assainissement et du manque de traitement des eaux usées et des déchets solides.



Figure . 95 Ruelle au Merrakech.

II.2. Vision pour les tissus anciens.

Le constat de l'état actuel des médinas met l'état dans une situation d'urgence pour la prise en charge durable des tissus anciens qui devrait permettre de les protéger, de les réhabiliter, de les développer et de les faire participer au développement de l'agglomération dans laquelle ils s'inscrivent. Ce qui nécessite :

- une vision prospective des médinas
- une stratégie de protection et de développement en harmonie avec le système général de gestion urbaine à l'échelle nationale.
- un plan d'action.
- un plan d'implémentation de suivi et de redressement.

II.3. Cas similaire 1. La médina de Marrakech.

II.3.1. Marrakech et sa situation.

Marrakech est la 4ème plus grande ville du Maroc après Casablanca, Rabat et Fès.

La médina de Marrakech constitue le centre et le cœur historique de la ville de Marrakech, cette médina a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1985.

Marrakech se situe à l'ouest du Maroc, à l'intérieur des terres, elle est divisée en deux parties distinctes : la Médina ou ville historique (dix kilomètres d'enceinte) et la ville nouvelle dont les quartiers principaux sont Guéliz et Hivernage, comme on arrive à le voir dans la figure 94.

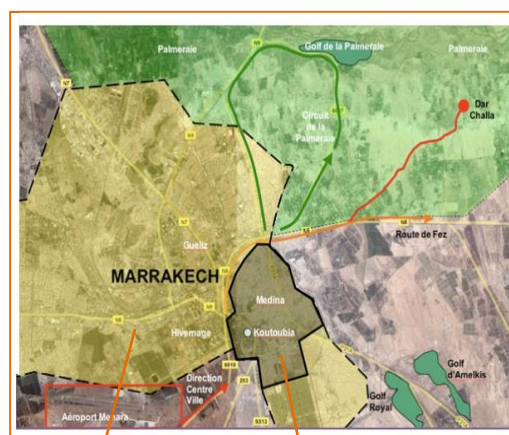


Figure . 94 .plan de Situation de Marrakech

La ville nouvelle **la Médina**

II.3.2. Historique de la ville de Marrakech.

Marrakech fut fondée en l'an 1062, par Abu Bakr Ibn Omar, souverain et cousin de Youssef Ibn Tachfin, de nombreuses mosquées et médersas furent construites à l'époque, la cité fut ensuite fortifiée par le fils de Youssef Ibn Tachfin, Ali Ben Youssef qui a édifié les remparts de la ville, encore visibles vers 1122-1123.

En 1147, les Almohades s'emparèrent de la ville, la presque totalité des monuments furent détruits. Les Almohades construisirent de nombreux palais et édifices religieux, comme par exemple, la célèbre mosquée de la Koutoubia bâtie sur les ruines d'un palais almoravide

En 1269, Marrakech fut conquise par les nomades zénètes; survient l'avènement de la dynastie mérinide





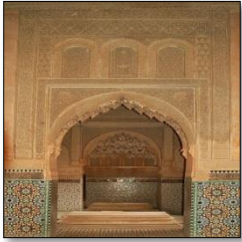

Au début du XVI^e siècle, Marrakech redevint la capitale du royaume saadien, en particulier sous le règne des sultans saadiens, les monuments en ruine alors restaurés et de somptueux palais édifiés.

À la fin du XVII^e siècle, la dynastie alaouite succéda aux Saadiens, nouvelle ville impériale. Le sultan Mohammed III choisit la ville comme lieu de résidence principale.

II.3.3. Monuments historiques de la ville de Marrakech.

Montrer dans le tableau suivant:

Tableau 01. Tableau des monuments de la ville de Marrakech.

<p>- La mosquée Koutoubia. En 1120 par les Almoravides</p>	 <p><i>Figure 1.1 Mosquée Koutoubia</i></p>
<p>- La Medersa Ben Youssef Est fondée par les mérinide</p>	 <p><i>Figure . 1.2 La Medersa Ben Youssef</i></p>
<p>- Palais de la Bahia</p>	 <p><i>Figure . 1.3.Palais de la Bahia</i></p>
<p>- Le palais "Dar El Bacha"</p>	 <p><i>Figure . 1.4. Le palais Dar el Bacha</i></p>
<p>- Tombeaux saadiens</p>	 <p><i>Figure . 1.5. Tambeaux Saadiens.</i></p>
<p>Place Jemaa el-Fna. « L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna » a été inscrit par l'UNESCO en 2001 en tant que patrimoine culturel immatériel de l'humanité.</p>	 <p><i>Figure . 1.6 . Place Jemaa el-fna</i></p>

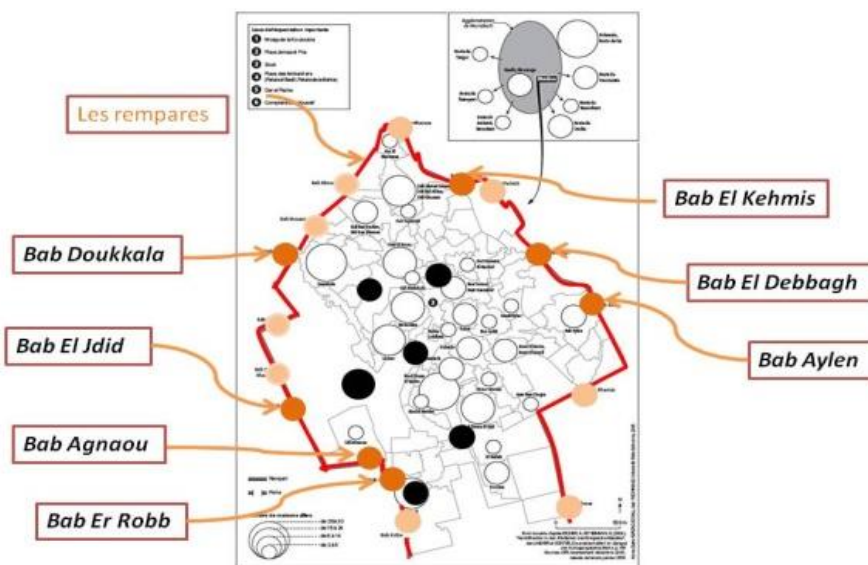


Figure . 95 . plan affiche les monuments. Les rempares et les portes de la médina de Merrakech.

II.3.4. Actions établies au niveau de la médina de Marrakech

Marrakech est connue pour ses portes et murailles qui ceignent la médina. Les portes et les murailles construites en matériaux traditionnels qui remplissaient les fonctions économiques et sécuritaires ont subi des dégradations avec le temps; elle ont fait l'objet de nombreux travaux de restauration .

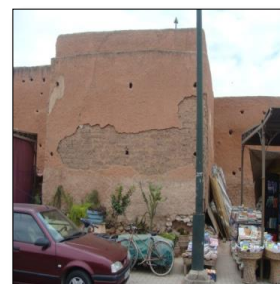


Figure . 96 . muraille de Merrakech

- L'habitat traditionnel est de plus en plus défiguré en médina à cause des innovations apportées par les progrès techniques, donc les actions menées pour la sauvegarde de la médina, se sont divisé en deux parties, une à l'échelle urbain, et une à l'échelle de la maison, comme l'explique la figure n°97.

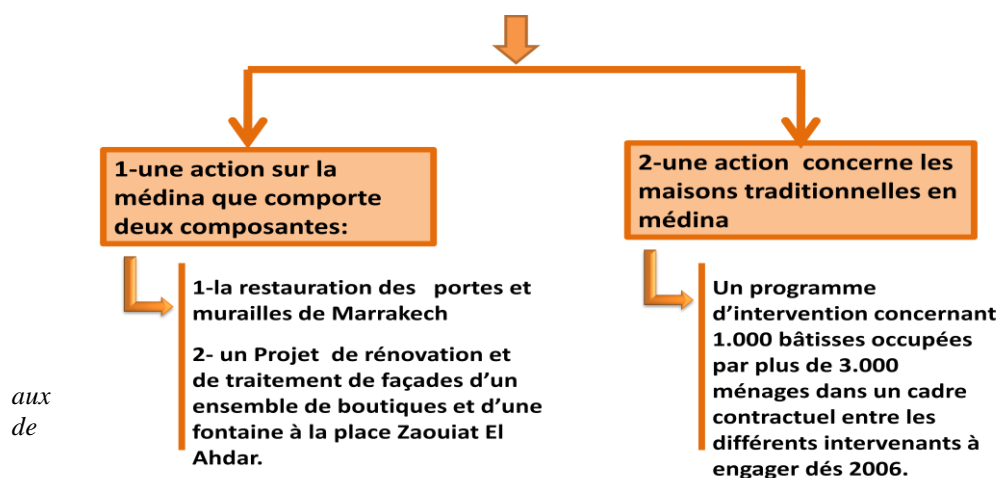


Figure . 97 actions niveaux de la médina Merrakech

a. Les murailles et

les portes. Plusieurs actions ont été entreprises pour mener à bien la sauvegarde de la médina. Pour les portes et les murailles de Marrakech, une étude a été faite pour l'élaboration d'une documentation sur ces derniers (leur histoire, leur fonction, les matériaux utilisés, les procédés de construction) pour ensuite pouvoir intervenir convenablement.

L'une des actions la plus importante été la restaurations des édifices en nécessité, ces travaux de restauration ont passé par plusieurs étapes:

- Démolition, nettoyage, curage.
- Fondation
- Traitement de la base des murs et maçonnerie en élévation
- Traitement des fissures
- Reconstruction en pisé des parties effondrées des murailles et colmatage des brèches, et enfin les travaux d'enduits



Figure . 99, La muraille avant la Restauration



Figure . 98 Travaux de restauration de la muraille.



Figure 100 La muraille avant la Restauration

b. Les façades et leurs rénovation.

La tentative de traitement et de rénovation des façades est prévu dans un quartier de la Médina de Marrakech. Le choix est porté sur deux sites présentés dans la figure 101 :

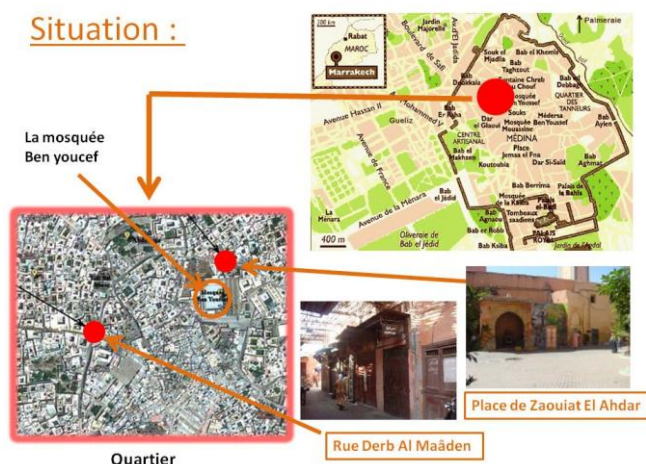
- Une rue commerçante à Derb Al Maâden
- Une place, celle de Zaouiat El Ahdar.

Le but principal de cette démarche est d'informer et de sensibiliser la société représentant la population de la ville sur l'intérêt de la préservation et de la réhabilitation du patrimoine de la ville, l'organisation des groupes de personnes pour leur donner les explications nécessaires sur les techniques utilisées et répondre à leurs questions.

Durant les travaux, ça sera aussi, l'occasion de former des maçons et ouvriers sur ces types de travaux et de leur expliquer par la démonstration les divers procédés constructifs adoptés.

Un diagnostic de l'état existant a été établi dans la figure.102et Figure 103 et les éléments suivants ont été tiré.

- Certaines façades présentent des murs fissurés.



- Sur quelques uns, on relève la présence de pathologies humides, l'érosion de surface et le décollement des enduits.
- Les portes traditionnelles en bois ont été remplacées par des portes métalliques ou sous forme de rideaux roulants

Figure . 101. Plan présente la rue commerçante et la place dans la médina.

On note l'existence, encore, de quelques portes de type ancien traditionnel.

La figure 104 et la figure 105 suivantes présentent l'amélioration des façades en schématisant l'état avant et après l'intervention de réhabilitation.

• **Rue commerçante : Derb el Maâden :**

Etat existant :

102, Façade de existant
103, état existant

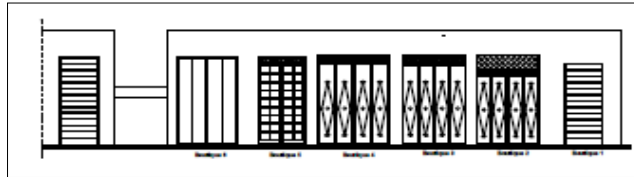


Figure L'état
Figure

Etat modifié :

103, Façade L'état modifiée

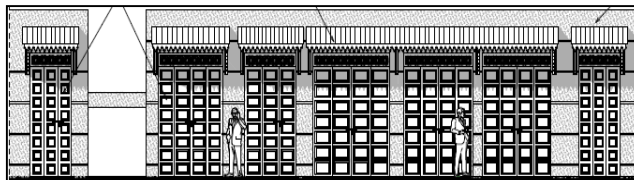


Figure . 104, état modifiée

Figure de

• **Place de Zaouiat El Ahdar :**

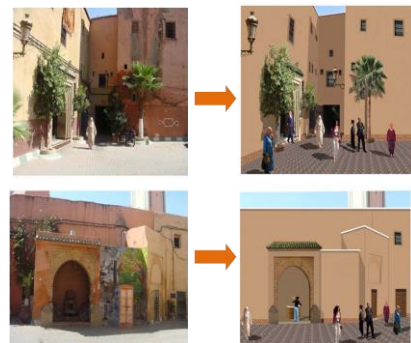


Figure . 105. La place avant et après la rénovation.

c. les maisons traditionnelles de la médina.

Pour les maisons traditionnelles, des objectifs à ordre plus grand on été tracés à savoir:

- Réhabilitation de 6 fondouks.
- Recasement de 19 ménages habitant ces fondouks.
- Construction d'un complexe artisanal et le transfert de 128 artisans .



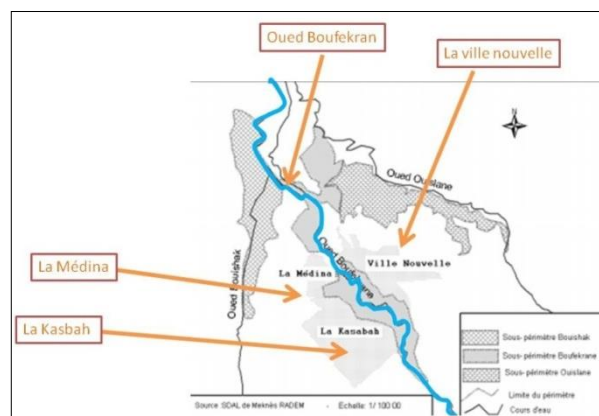
Figure .

106. Une maison traditionnelle après la réhabilitation

II.4. Cas similaire 2. La médina de Meknas.

II.4.1. Meknes et sa situation.

La ville de Meknes est une médina résidentielle de 150 ha construite entre le XIe



et le XVIIe Siècle. Accolée à la Ville impériale (palais et remparts) construite au XVIIIe par Moulay Ismaïl.

L'ensemble forme la ville historique (750 ha) et a été classé au patrimoine de l'UNESCO en 1996. La médina abrite 45 000 habitants, soit 9% de la population de la ville.

Figure

. 107. Plan de la ville Meknes

La médina a connu diverses opérations de restauration des sites (murailles, portes, ruelles, places publiques...). Elle est maintenant digne des plus grandes villes méditerranéennes et arabes de par sa diversité culturelle de part sa position très stratégique et par oued Boufekrane montré dans la figure 107 , qui sépare la médina (ville ancienne) de la ville nouvelle (dite "Hamria").

II.4.2. Historique de la ville de Meknas.

L'histoire de Meknès semble remonter à la création d'une bourgade rurale non fortifiée au 8 siècle.

L'installation au IX siècle d'une tribu berbère, les Meknassa donne son nom à la ville. Les Almoravides en font un site militaire au XI siècle. Les Almohades, les Mérinides, les Wattassides, les Alaouite et les Ottomans ont passé par cette ville avant l'occupation Française.



Figure. 108 plan de la médina de meknes

II.4.3. Etat de la médina de Meknes avant restauration.

Meknès est une médina typiquement résidentielle, mais dans un état de dégradation très avancé. mais néanmoins elle a les atouts suivants:

- 3ème médina en peuplement: 45000 habitants (densité: 300 /ha.).
- Evolution annuelle : -3.7 % depuis 1994.
- Parc de logement dégradé: 480 immeubles menaçant ruine, soit environ le tiers.
- 70 % immeubles d'origine, dont 30 % entretenus et/ou réhabilités.
- Une fonction commerciale / artisanale encore réelle.
- Un arrêt touristique sur la route de Fès.

II.4.4. Actions établies au niveau de la médina de Meknas.

- Quelques circuits touristiques aménagés.
- Préservation du patrimoine monumental
- Quelques actions de confortement du HMR (l'habitat menaçant ruine)
- Lancement d'opérations programmées d'amélioration de l'habitat
- Amélioration du niveau d'équipement
- Maintien d'une accessibilité aisée.
- Revitalisation pérenne de la médina
 - Amélioration des conditions de vie.



Figure. 109. ruelles dans la medina de Meknes

a. Interventions visibles concentrées sur l'ensemble monumental et les axes touristique :

Les plus grandes interventions qu'a connu la médina c'était les restaurations apportées à l'ensemble monumental qui se compose de portes, de la muraille (42 km), des borjs, des médersas, du palais royal, des greniers ismaéliens et des jardins suspendus.

- Avant :



Figure. 110. Muraille et portes avant la restauration.

- Après :



Figure. 111. Muraille et portes après la restauration.

II.5. Cas similaire 3. La médina de Tunis.

On a choisit ce troisième exemple pour aller dans le détail et voir comment une maison traditionnelle dans un tissu ancien a été réaffectée et réutilisée.

Il s'agit de la maison Dar Ben Abdallah à l'intérieur de la médina de Tunis.

II.5.1. Descriptif de la médina de Tunis.

La ville de Tunis se divise en une **médina principale** et en deux faubourgs au nord (Bab Souika) et au sud (Bab El Jazira). La médina est le historique de Tunis, inscrite depuis 1979 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est Fondée en 698 autour du noyau initial de la mosquée **Zitouna**.

La médina de Tunis a plusieurs atouts patrimoniaux, à savoir: la présence des monuments historiques et des souks, un tissu dense, la présence des rues, des ruelles et des impasses desservant des maisons à patio.

Mais ce patrimoine est vraiment délaissé en phase de dégradation et les maisons sont abandonnées.

II.5.2. Stratégie de sauvegarde de la médina.

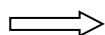
La plus grande problématique que la médina fait face est de sauvegarder le noyau historique imprégné de culture, chargé d'histoire et de mémoire collective de toute une population, et l'intégrer dans un monde dit « moderne ». Intégrer le tourisme culturel dans ces projets de sauvegarde et de restauration. Pour cela, plusieurs actions ont été menées, on cite:

- Restauration de nombreux monuments, commençant par les monuments religieux (mosquées, medersa, zaouïas).
- Réaffectation en équipements collectifs (sièges d'associations, équipements socioculturels, centres de formation), capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure de l'édifice.
- Restauration des souks couverts autour de la Grande Mosquée avec un financement du fonds de protection des sites touristiques.

- Entraînement sur les propriétaires privés qui ont pris l'initiative de restaurer et de réaffecter leurs demeures en galerie d'art, galerie artisanale, restaurants de standing, etc....

II.5.3. Exemples de restauration et de reconversion.

- Palais Khair-Eddine



Le Musée de la Ville

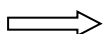


Figure. 112. Palais avant la restauration
Palais Khair eddin



Khair eddin
Figure. 113.
après la
restauration.

- Dar Lasram



le siège de l'Association de sauvegarde de la Médina (l'A.S.M).



Figure. 114..
la
Figure. 115.
la



Dar lasram avant
restauration
Dar lasram après
restauration.

- Une Medersa abrite un jardin d'enfant et un club informatique.

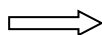


Figure.
avant la
Figure.
après la



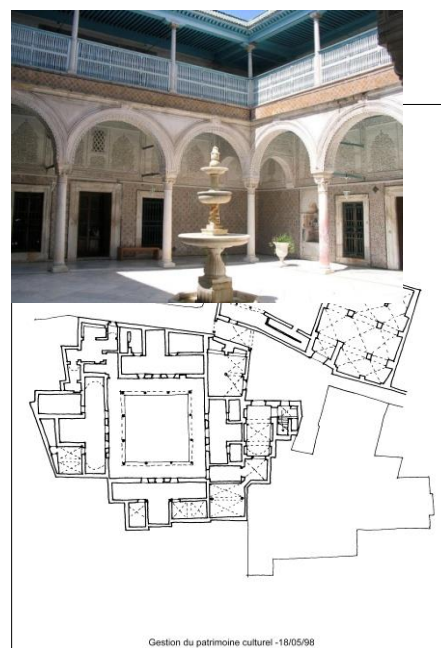
116.. la medarsa
restauration
117. La medarsa
restauration.

II.5.4. Musée Dar Ben Abdallah: Musée des Arts et des Traditions Populaires.

Dar Ben Abdallah est un palais du XIX^e siècle, incrusté au cœur de la médina, il a été aménagé en musée des arts et traditions populaires. Ce palais se compose d'une résidence principale, d'appartements annexes et de dépendances, le tout constituant une véritable petite cité fermée sur elle-même autour d'une placette communiquant avec le reste du quartier par une porte massive.

Figure. 118.. Musée Dar ben abdallah

L'exposition occupe les pièces du hall et du rez-de-chaussée du corps principal du palais. Il s'agit, pour l'essentiel,



d'objets jalonnant la vie de la population tunisoise du XIX^e siècle. Et c'est ainsi que des tableaux restituant différents scènes de la vie quotidienne ou des moments solennels ont été reconstitués dans les différentes pièces pour montrer des attitudes ou des produits de l'artisanat traditionnel. Les annexes accueillent, elles, des expositions occasionnelles ou des collections d'objets d'artisanat.

Le musée a été ouvert en [1978](#), le musée retrace la vie quotidienne de la haute [bourgeoisie](#) tunisoise des [XIX^e](#) et [XX^e](#) siècles. Il se divise en deux grandes sections : l'une est réservée à la vie familiale avec les principaux événements et rites et l'autre est consacrée à la vie publique de la cité avec ses institutions ([mosquées](#), [souks](#) et [cafés](#)).

Figure. 119. .. plan du musée

II.5.5. Description des espaces du musée Dar Ben Abdallah.

L'entrée. La grande porte du musée ouvre sur une entrée, la *driba*, richement revêtue de panneaux de céramique et entourée de banquettes en maçonnerie.



Salle de l'enfance. En face de la porte d'entrée, présente une scène de la maîtresse brodeuse, enseignant la broderie à deux fillettes.



Figure. 120 L'accès au musée ..

Figure.121 Ruelle mène au musée

Salle du 19^{ème} siècle. Une salle qui présente toutes les activités traditionnelles de la femme dans sa vie quotidienne à Tunis au 19^{ème} siècle (broderies, tissage des ceintures ...ect), avec l'exposition des pièces du costume traditionnel féminin du 19^{ème} siècle dans trois vitrines.

Salle de mariage. Une salle réservée aux cérémonies de mariage en Tunisie.

Salle de l'homme. Une salle qui présente les types de costumes masculins propres à chaque catégorie sociale à l'occasion d'une demande de mariage.

La cuisine.

Au coin du patio, au fond et à droite de la porte d'entrée, un petit hall donne accès à une cuisine en plein air.



Figure.122 une salle dans le musée

II.6. Conclusion.

Les médinas ont un avenir qui dépend de leur position dans les agglomérations, et de leur capacité à remplir une ou plusieurs fonctions :

- la fonction résidentielle.
- la fonction de centralité, notamment commerciale et culturelle,
- la dimension proprement touristique.

La taille des médinas n'est pas un frein ou un moteur, la petite taille d'une médina ne l'empêche pas de trouver une place dans le projet touristique local.

La qualité du patrimoine architectural est sans doute importante dans la renommée des médinas, mais non suffisante. L'attractivité et l'accessibilité de l'agglomération et de leur site prédominent.

Partie III: Approche d'intervention

D'après notre analyse historique et typo-morphologique d'une part et notre analyse des cas similaires d'une autre part, on constate que notre aire d'étude qui représente le noyau historique de Mostaganem nécessite une intervention sur trois niveaux. D'abord sur les monuments historiques, puis sur le reste des maisons traditionnelles, et on propose finalement la création des liens durables pour relier le noyau historique avec le reste de la ville dont on remarque la rupture actuellement.

III.1 Scénarios :

Pour bien mener notre intervention, et aboutir aux objectifs fixés dans la première partie, on a déterminé des scénarios en tenant compte des aspects suivants :

- La valeur historique.
- La valeur architecturale.
- L'état de bâti.
- La mémoire du lieu.

Chacun des scénarios a un but bien précis.

Scénario N° 1. Englobant les actions sur tous les monuments qui ont une valeur historique, architecturale ou culturelle.

Scénario N° 2. Englobant les actions sur les maisons traditionnelles.

Scénario N° 3. Qui consiste à créer les liens entre le noyau et la ville, et ce là à travers la création des circuits touristiques.

III.2 Le plan d'action.

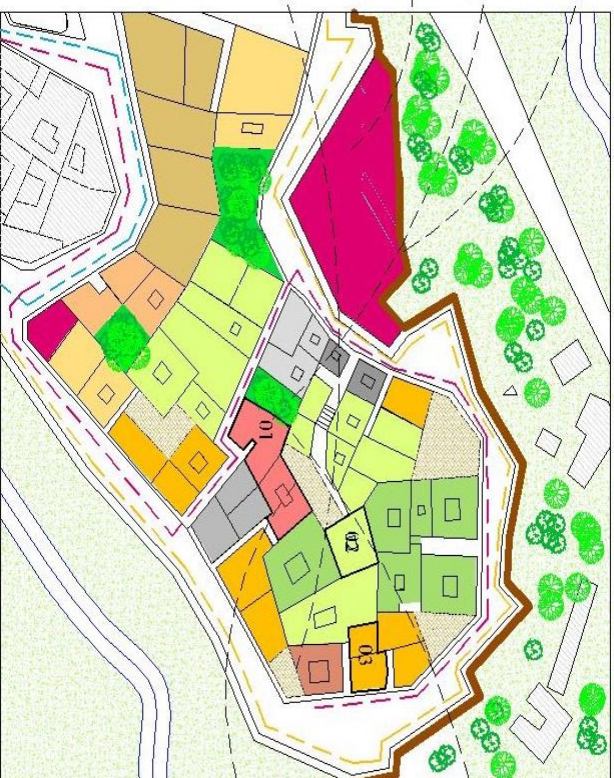
Le plan d'actions vient comme résultat de tout le travail d'analyse déjà fait, et il vient interpréter notre intervention sur le plan et définir précisément nos actions.

Scénario N°01 :

Monument à reconstruire	
Une partie de la muraille	
Monument à restaurer et réaffecter	
Dar Hamid el abid	Musée
Monument à restaurer	
La grande mosquée	
Al mahkama	
La mosquée Sidi yahia	
Monument à entretenir et réhabiliter	
Dar el kaid	

Monument
Qued Air Sefta
Muraille existante
Circuit touristique

Plan d'actions



Scénario N°02:

Demolition et projection des placettes aménagé et des espaces verts
actions sur les maisons en ruine
Restauration et réfection
actions sur les maisons traditionnelles
Maison de charme
Hôtel
Musée
Restaurant , Cafeteria
Bibliothèque
Maison de beauté
Centre d'artisanat
Jardin d'enfant
Club d'infomatique

Scénario N°03:

Circuits touristiques
Circuit culturel
promenade pré de la muraille
circuit historique
Circuit artisanal

Figure.. 123. Plan d'actions

III.3 Actions à mener.

III.3.1 Actions pour le scénario N° 1.

La restauration , l'entretien ou la reconstitution...etc des monuments historiques abandonnés présenter dans le tableau suivant :

Monument	Date de construction	État Actuel	Actions nécessaires
La muraille	Avant la période Ottomane	Dégradée	Reconstitution
La grande mosquée	1340/1341 Les mérinides	Dégradée	Restauration
Al mahkama	1732 Les Ottomons	Très dégradée	Restauration
Dar el kaid	Période Ottomane	Bon Etat	Entretien et Réhabilitation
Dar Hamid el abd	Période des M'hal	Dégradée	Restauration et refection
La mosquée Sidi yahia	-----	Dégradée	Restauration

Tableau 2. Action nécessaire pour chaque monument historique dans le quartier Tobbana.

III.3.2 Actions pour le scénario N° 2 :

- Restauration et la Réfection des maisons traditionnelles de type Haouch en maisons de charme et Hôtels, centre de beauté (la création du nouvelle fonctions complémentaire au fonction du Hammam existante au quartier.), restaurants, cafétérias, musées, centres d'artisanat, jardins d'enfants, et club d'informatique.
- Démolition des maisons qui tombent en ruine.
- Aménagement des placettes, dont le but de créer plus d'espaces publics, choses carrément absente dans les tissus anciens.
- Création des espaces verts pour aérer le centre historique qui est très dense.
- Adaptation des flux et des déplacements afin de relier le quartier aux autres parties de la ville.

Fonction	Nombre
Maison de charme	14
hôtel	02
Musée	05
Restaurant , Cafétéria	08
Bibliothèque	01
Maison de beauté	01
Centre d'artisanat	05
Jardin d'enfant	01
Club d'informatique	02
placette aménagée	05
Espace vert	03

Tableau 3. Programme de réfection des maisons traditionnelles dans le quartier Tobbana.

III.3.3 Exemple de réfection des maisons traditionnelle.

III.3.3.1 Réfection de la maison Hamid el abd et une maison mitoyenne en musée.
(Maison N° 01 dans le plan d'actions)

Espaces :

- Skifa (hall d'entrée)
- Reception
- Bureau
- Sanitaire
- Haouch
- 3 salles d'expositions d'une surface différente
- Galerie
- Haouch (la partie centrale du maison)

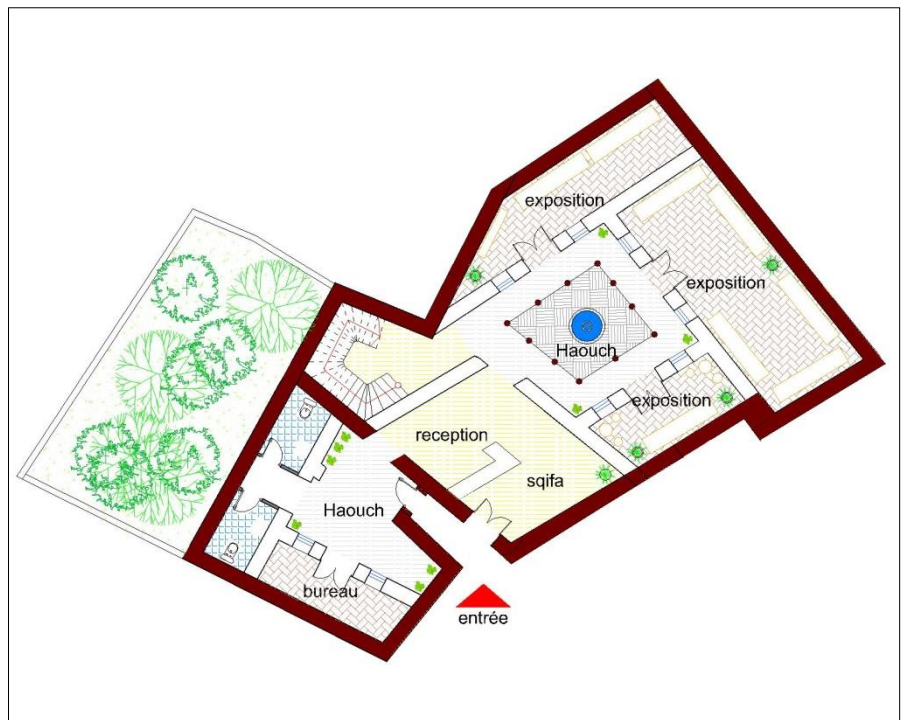


Figure. 124 .Plan du rez de chaussée.

Espaces :

- hall
- Bureau
- Espace de Stokage
- 4 salles d'expositions d'une surface différente
- Coursive (galerie)



Figure. 125. Plan du 1 er étage.

III.3.3.2 Réfection d'une maison traditionnelle en maison de charme :
(Maison N° 02 dans le plan d'actions)

Espaces :

- Skifa (hall d'entrée)
- Cuisine
- Salon +sall a manger
- Sanitaire
- Chambre
- Haouch

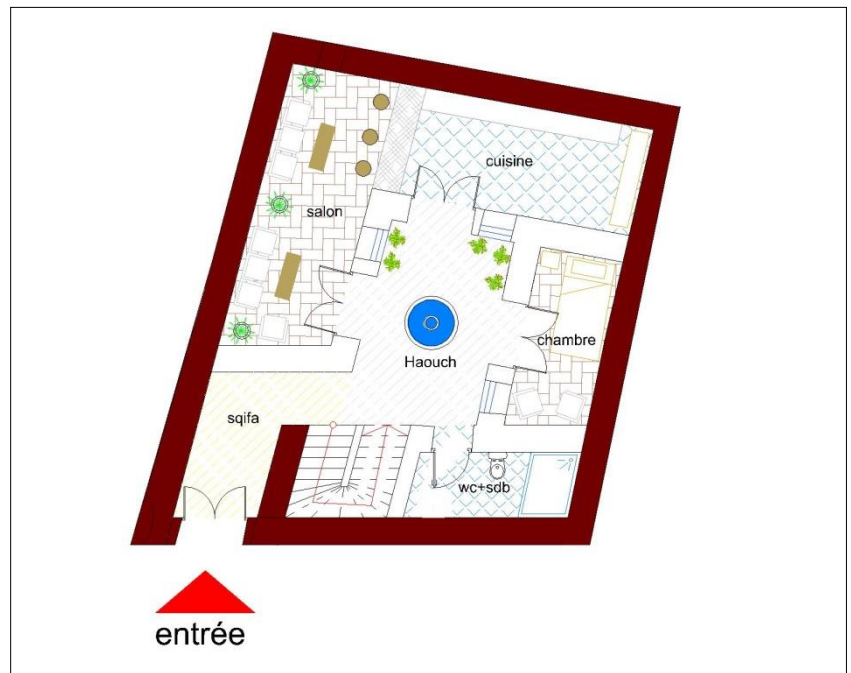


Figure.126. Plan du rez de chaussée.

Espaces :

- salon
- 02 Sanitaire(SDB+WC°)
- 02 Chambre d'une surface différente
- coursive

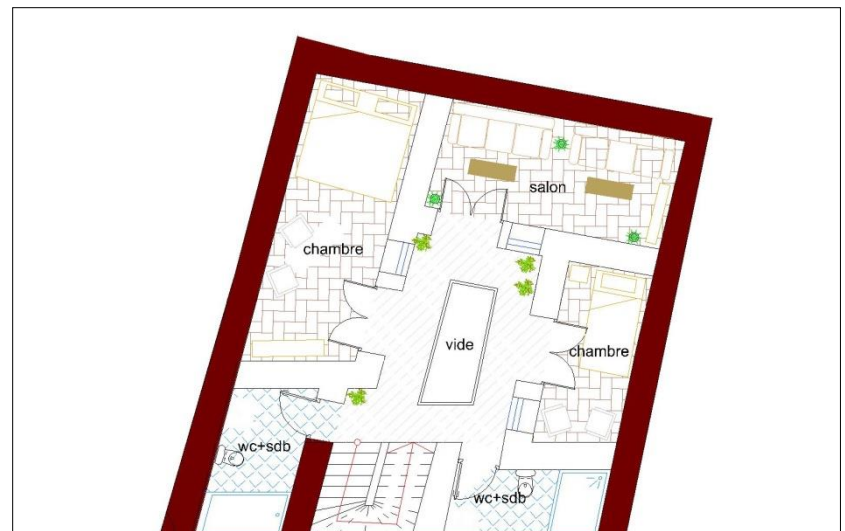
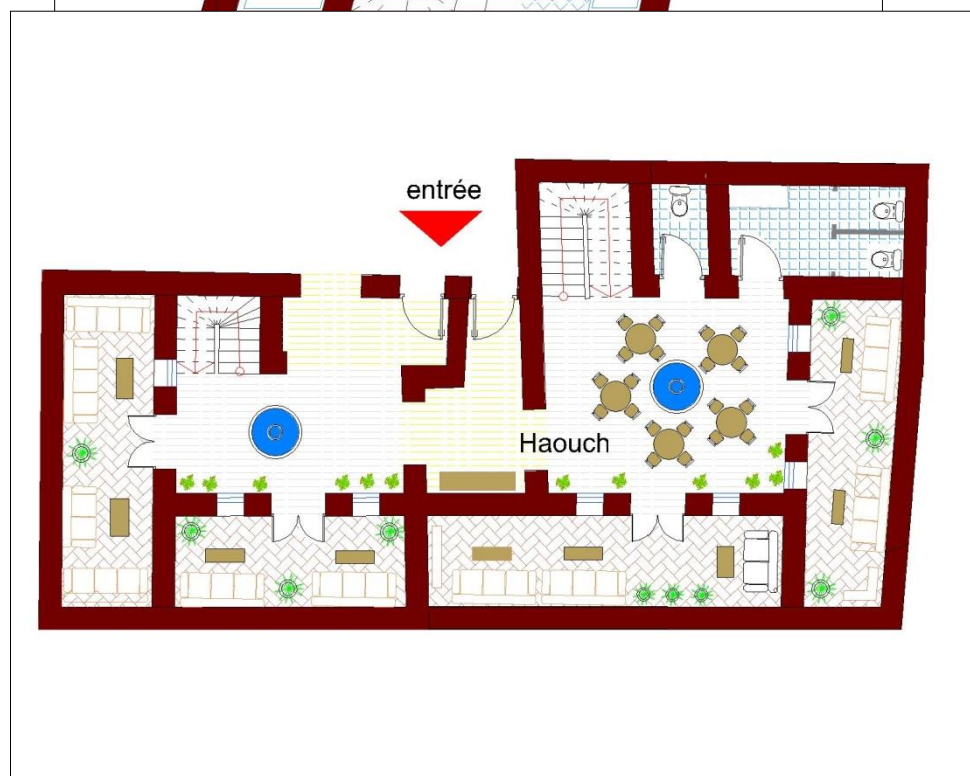


Figure.127.
Plan du 1^{er} étage.

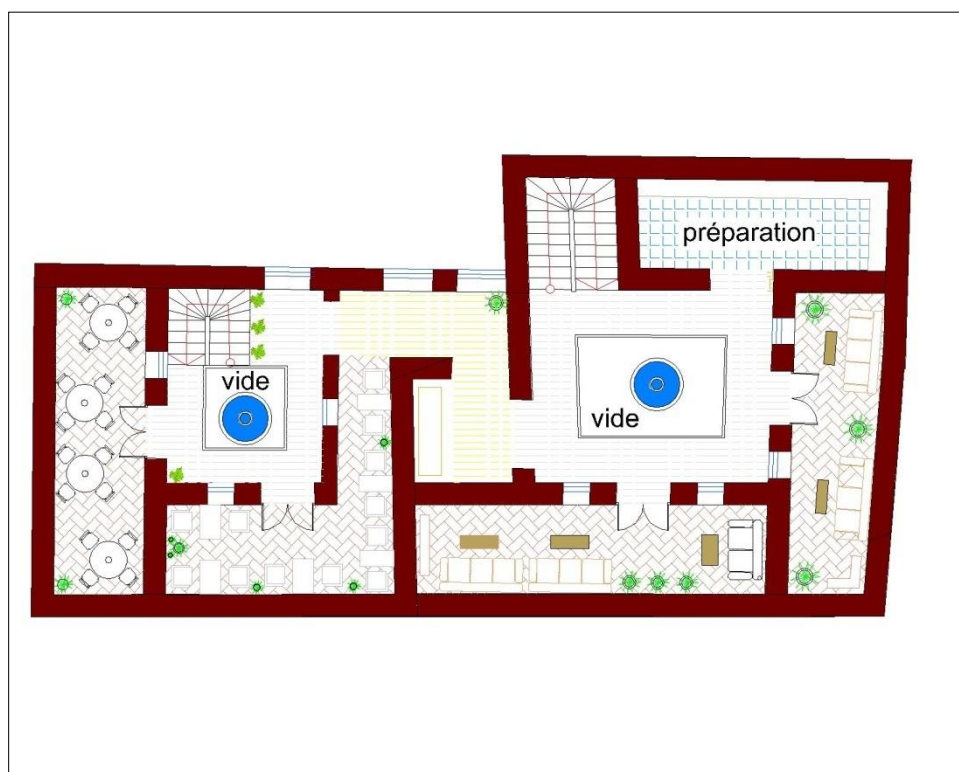
III.3.3.3 Réfection de deux maisons traditionnelle en restaurant et cafétéria :
(Maisons N° 03 dans le plan d'actions)



Espaces :

- Skifa (hall d'entrée)
- Sanitaire
- Haouch
- 04 salles de café d'une surface différente .

Figure.128. Plan du rez de chaussée (cafétéria)



Espaces :

- hall
- Cuisine + préparation
- 04 salles de restauration d'une surface différente
- Coursive.

Figure.129. Plan du 1 er etage (restaurant)

III.3.4 Actions pour le scénario N° 3 :

La création des parcours venant du centre ville

- **Parcours culturel** : qui lié les monuments historiques.
- **Parcours historique** : une promenade pré de la muraille.
- **Parcours artisanal** : le début de ce circuit est au quartier Derb qui va passer par le quartier Tobbana pré des maisons traditionnelles réaffectées en maisons d'artisanats.

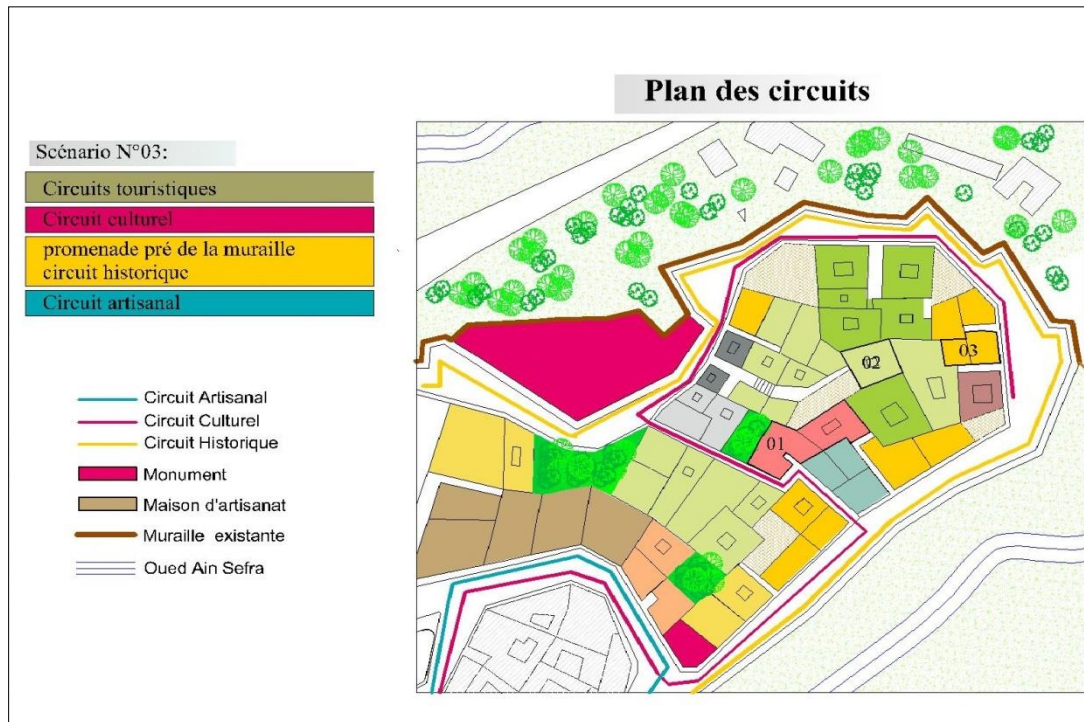


Figure.130. plan des circuits touristiques..